5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE — N° 16.124

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

JEUDI 24 AOUT 1916

Entre Fleury et Thiaumont nous réalisons de sensibles progrès

Les Anglais gagnent du terrain au sud de Thiepval
Ils abattent quatre Avions boches

LES SERBES AVANCENT AU NORD DE STRUPINO

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 23 Août (15 heures)

Au NORD DE LA SOMME, l'artillerie ennemie, énergiquement contrebattue par la nôtre, a violemment bombardé pendant la nuit nos premières lignes et nos voies de communication au NORD ET AU SUD DE MAUREPAS. L'ennemi n'a fait suivre son bombardement d'aucune action d'infanterie.

Au SUD DE LA SOMME, après une intense préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué, hier, en fin de journée, au SUD D'ESTREES et à l'OUEST DE SOYECOURT, les tranchées conquises par nous le 21, où ils ont pris pied en quelques points.

Lutte d'artillerie assez active dans les secteurs de BELLOY, d'ASSEVILLERS, et de LIHONS.

DANS LES VOSGES, nous avons repoussé à la grenade un coup de main sur une de nos tranchées, au sud de l'HARTMANNSWILLERKOPF.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Du 23 Août (23 heures)

Au NORD ET AU SUD DE LA SOMME, la lutte d'artillerie a continué toute la journée, particulièrement vive dans les secteurs de Belloy et d'Estrées.

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, une attaque brillamment menée par nos troupes contre les positions allemandes, entre FLEURY et l'ouvrage de THIAUMONT nous a permis de réaliser un sensible progrès.

Nous avons fait environ 200 prisonniers, dont 2 officiers.

ARMEE D'ORIENT

Dans la journée du 22, au centre, les armées alliées ont maintenu et consolidé toutes les positions conquises entre la MOGLENICA et le MASSIF DU BELES.

Les Serbes ont continué à progresser au nord de STRUPINO, sur les pentes boisées du KUKURUZ.

Les Français ont repoussé une attaque de nuit des Bulgares sur le village de PALMIS, récemment conquis (pente sud du Beles).

A l'aile droite, sur la STRUMA, et à l'aile gauche, vers le lac d'OSTROVO, l'offensive ennemie a été enrayée.

Un avion ennemi a été abattu près de BREST (bords du lac Doiran).

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 23 Août (13 heures 30)

L'ennemi a fait la nuit dernière deux contre-attaques énergiques contre nos nouvelles tranchées au sud de THIEPVAL. La première, exécutée à 21 heures, lui a permis de prendre pied temporairement dans nos tranchées dont il a été rejeté bientôt après.

La deuxième attaque, qui a eu lieu à une heure, a complètement échoué; les Allemands ont subi de grosses pertes au cours de ces deux assauts.

L'artillerie ennemie a montré, la nuit dernière, un peu plus d'activité que de coutume, particulièrement entre le bois des Foureaux et Bazentin-le-Petit.

Nous avons exécuté avec succès un petit coup de main en face de Lens.

Activité ordinaire des engins de tranchées sur le reste du front britannique.

Du 23 Août (21 heures 15)

Un nouveau gain d'environ 200 mètres de tranchées au sud de Thiepval nous a permis de rectifier notre ligne en fortifiant notre position.

L'artillerie ennemie qui montrait une certaine activité a été contre-battue très efficacement par nos canons lourds, qui l'ont réduite au silence en trois points différents.

L'aviation allemande paraissait hier soir extraordinairement entreprenante, Dès que le soleil s'est éclairci, un grand nombre de nos aéroplanes l'ont attaquée avec d'excellents résultats Les combats se sont poursuivis jusqu'à la nuit

Au moins quatre appareils ennemis ont été abattus; plusieurs autres ont dû atterrir désemparés. Quelques-uns ont été pourchassés jusqu'à leurs aérodromes. Nous n'avons eu aucune perte.

En dehors de ces combats prolongés, une reconnaissance et plusieurs expéditions de bombardement ont été effectuées contre différents points d'importance militaire.

Cinq Avions allemands abattus ou avariés

Paris, 23 août (officiel). — **Sur le front de la Somme, l'adjudant Dorme a abattu son cinquième avion allemand, qui est tombé vers Moislains (nord-est de Péronne).**

Quatre autres appareils ennemis, mitraillés par les nôtres, ont atterri, sérieusement touchés, dans leurs lignes.

L'Adjudant Dorme abat son sixième Avion

Paris, 23 août (officiel). — **L'adjudant Dorme a abattu son sixième avion, qui est tombé dans la région de Marchelepot, au nord-est de Chaulnes.**

Un autre avion ennemi a été abattu dans la région de Roye.

Trente-cinq Zeppelins détruits

Londres, 23 août. — Le major Baird, représentant la direction de l'aviation, a déclaré hier à la Chambre des communes que 7 zeppelins avaient été officiellement détruits. En outre, on croit que 5 autres ont reçu des avaries irréparables. En tout, les alliés ont détruit 35 zeppelins.

On se souvient que le premier zeppelin abattu depuis la déclaration de la guerre le fut par le tir de nos 75, le 22 août 1914, dans la forêt de Gelley, à 5 kilomètres environ de Badonviller. Le monstre, un des plus formidables que les Boches aient encore construits à cette époque, mesurait 156 mètres de longueur sur 17 mètres 80 de diamètre, et cubait 22.000 mètres. C'est ce dirigeable dont les débris ont été, comme l'on sait, exposés aux Invalides.

Un Hommage aux Héros de Verdun

Lyon, 23 août. — Dans sa dernière séance, le Conseil municipal de Lyon a décidé que le cours du Midi porterait à l'avenir le nom de cours de Verdun.

Un Prince Murat meurt au Champ d'Honneur

Paris, 23 août. — Le prince Louis Murat, maréchal des logis au 6e cuirassiers, est tombé au champ d'honneur. Le jeune prince, qui était âgé de vingt ans, était le cinquième fils du prince Murat et de la princesse, née Ney d'Elchingen.

Hommage du Conseil général de la Marne à nos Armées

Châlons-sur-Marne, 23 août. — Le Conseil général a voté ce matin à l'unanimité la motion suivante :

« Au moment où vient de commencer la troisième année de guerre, le Conseil général de la Marne, représentant un département durement éprouvé par la bataille dans laquelle la lutte se poursuit encore ardemment, et fier de constater l'esprit de discipline, de courage, de confiance qui anime sa population, s'incline avec respect et reconnaissance devant les tombes de ceux qui sont morts pour la défense du sol national.

» Il salue avec admiration les héroïques combattants des armées françaises et alliées et exprime sa vive sympathie aux femmes des mobilisés qui dans nos villages, avec une abnégation et une énergie inlassables, assurent, souvent sous le feu de l'ennemi, les travaux de la terre de Champagne.

» Il affirme sa confiance dans le gouvernement de la République pour poursuivre, grâce à une union toujours plus étroite avec ses alliés, et à une organisation toujours plus puissante de la production et du travail national, les efforts glorieux de nos armes, jusqu'à la victoire complète et définitive de la justice et du droit. »

FRONT DE SALONIQUE

PROGRÈS DES ALLIÉS AU CENTRE

Ils atteignent tous les objectifs fixés

Léger Recul aux deux Ailes

Paris, 23 août. — Les événements de Salonique retiennent chaque jour davantage l'attention ; une phase nouvelle du grand drame s'ouvre en Orient. Sur la rive ouest — rive droite — du Vardar, c'est-à-dire à l'ouest du lac de Doiran, nos troupes ont occupé une ligne de hauteurs près de Ljumnica et s'y sont maintenues malgré les violentes contre-attaques de l'ennemi, sauf en un seul point. Plus à l'ouest encore, dans la zone montagneuse, entre Cerna et Moglenica, les troupes serbes ont continué de progresser, de sorte que, d'une façon générale, on peut dire que les objectifs assignés à l'infanterie ont été atteints. Cependant, sur les ailes la pression exercée par l'ennemi a obligé nos détachements avancés à se replier sur nos lignes principales de défense. Les troupes de couverture qui avaient attaqué dimanche à l'ouest de Sérès une division bulgare pour retarder sa marche, ont dû se replier sur la Struma, dont les positions sont solidement tenues par les alliés.

Sur la gauche, dans cette région à l'est de Florina, dont les Communiqués nous ont parlé ces jours derniers, et qui est tenue par l'extrême gauche serbe, des combats d'une violence inouïe ont eu lieu pour ralentir la marche de l'aile droite bulgare; mais après deux jours de combat, les troupes serbes ont dû se reporter sur leur position principale de résistance, voisine du lac d'Ostrovo.

En somme, la situation se résume ainsi : léger progrès des troupes alliées au centre sur le Vardar; léger repliement aux ailes. En fait, ces mouvements ne comportent encore que des engagements préliminaires. Les adversaires se tâtent, se renèrent, cherchent à prendre les positions utiles pour le développement de leur action. Cette situation est donc loin de se préciser sous un jour défavorable pour nos armes. L'armée d'Orient, qui a à sa disposition les trois lignes de chemin de fer de Salonique à Monastir, à Guevgheli et à Doiran, occupe d'excellentes positions. Elle attaque avec succès au centre et contient l'ennemi aux ailes. Nous pouvons envisager l'avenir avec confiance.

LES GRECS ABANDONNENT AUX BULGARES CANONS ET MUNITIONS

Athènes, 22 août. — Les troupes grecques continuent à se replier devant l'armée bulgare, qui poursuit son mouvement en avant dans la Macédoine orientale. Trois divisions grecques se sont embarquées à Cavalla. Les forts grecs ont été remis aux troupes bulgares avec leurs canons et leurs munitions, le temps faisant défaut pour les enlever.

LE TRANSPORT DU CORPS EXPEDITIONNAIRE ITALIEN

Rome, 23 août. — Le convoi qui a transporté le corps expéditionnaire italien comprenait, outre les navires pour le transport des troupes de grands paquebots portant des provisions dont le débarquement a été terminé seulement hier, tandis que celui des troupes s'est terminé le 20 courant.

L'EQUIPEMENT DES ITALIENS DE SALONIQUE

Athènes, 23 août. — L'équipement des Italiens est parfait. Leur artillerie de montagne spécialement paraît excellente.

L'INVASION BULGARE

Athènes, 23 août. — On signale, mais sans qu'il soit possible de vérifier leur exactitude, de nombreux incidents entre les troupes grecques et bulgares.

LE BUT DE L'OFFENSIVE BULGARE EN MACEDOINE

Athènes, 23 août. — On ne peut pas encore établir le but exact de l'action bulgare. Il est difficile de savoir, en effet, s'il s'agit d'une réelle offensive contre les alliés ou d'une manœuvre destinée à impressionner et à intimider la Roumanie au moment même où celle-ci semble décidée à intervenir dans le conflit européen. Il se pourrait même que l'initiative de l'ennemi visât à empêcher les élections grecques. Si on tient compte des conditions d'infériorité de l'armée bulgare vis-à-vis de l'armée des alliés, il semble peu vraisemblable qu'on se trouve en présence d'une offensive de grand style. Les conditions dans lesquelles se produit l'attaque justifient le scepticisme à cet égard.

Il est à remarquer qu'après l'avance de 34 kilomètres réalisée, il y a deux mois, par les troupes alliées, le nouveau front allié représente un immense arc de cercle partant à l'est de l'embouchure de la Struma; le flanc gauche du camp retranché de Salonique, au sud de la ligne du chemin de fer Salonique-Florina-Monastir, est protégé par la vaste plaine marécageuse que forment les eaux du lac Doiran et du Vardar. Tandis que quelques engagements se produisaient sur cette ligne, d'importantes forces bulgares pénétraient à l'extrémité orientale de la Macédoine, et, après avoir franchi la ligne frontière du Nuestos, venaient menacer Cavalla, Drama et Sérès. A l'ouest, des forces bulgares occupaient la ville de Florina et se dirigent actuellement vers Koritza, point très important stratégiquement, que la Grèce a occupé avec le consentement des puissances.

On comprend que cette double action, se produisant dans des régions en dehors de nos lignes, et progressant sans rencontrer de résistance, devait impressionner fortement l'opinion publique en Grèce. Sans aucun doute, les Bulgares, en tentant ce coup d'audace, suivaient un procédé cher aux Allemands, voulant à la fois effrayer la Roumanie, relever le prestige des puissances centrales en Grèce et rendre les élections impossibles. Il semble qu'en dépit des assurances écrites que les ministres d'Allemagne et de Bulgarie ont données à M. Zaïmis au sujet de l'intégrité territoriale de la Grèce, l'armée bulgare ait tenté d'occuper les nouveaux territoires grecs jusqu'aux frontières tracées par le Congrès de Berlin de 1878. (Radio.)

L'OFFENSIVE BULGARE ET LA CRITIQUE MILITAIRE RUSSE

Pétrograd, 23 août. — Les critiques militaires des journaux russes n'ont pas encore exposé leurs considérations générales sur la signification des opérations sur le front macédonien. Un des rédacteurs de l'organe officiel de l'état-major, parlant de l'avance simultanée qui se produit des deux côtés, considère le mouvement bulgare contre le front des alliés comme une répétition en miniature de la grande attaque austro-allemande sur le front russe en 1915.

« Toutefois, ajoute-t-il, les alliés ont cette fois pris l'offensive contre le centre ennemi. Pour empêcher une rupture de ce centre, et en même temps poursuivre une avance énergique sur les deux flancs, l'ennemi aura besoin de forces importantes dont vraisemblablement il ne dispose pas. Si les alliés parviennent à enfoncer ce centre, l'armée bulgare sera coupée en deux et forcée en même temps de reculer sur une très grande distance. On peut prévoir, d'autre part, que l'attaque bulgare sur les flancs des alliés viendra se briser contre des fortifications puissamment préparées, et contre l'artillerie lourde des positions qui couvrent Salonique. »

L'Attitude de la Roumanie

LES OBJECTIFS EVENTUELS DE L'ARMEE ROUMAINE

Bucarest, 23 août. — Le général Gardesco, qui est considéré comme un des officiers roumains les mieux informés de la situation actuelle, examine, dans l'« Adverul », le cas où l'armée roumaine pénétrerait en territoire hongrois pour faire la conquête de la Transylvanie, et il déclare — bien qu'écrivant dans un journal très favorable à l'intervention — que l'on ne doit pas se faire d'illusions sur les difficultés du terrain, ni sur la résistance qu'opposeront les Magyars.

Le général Gardesco explique que les deux tiers du front — qui, dans son ensemble, mesure 500 kilomètres environ — sont montagneux et ne permettent guère de manœuvre. Il évoque le souvenir de la difficile campagne que les Autrichiens et les Russes livrèrent en 1849 pour cerner les Hongrois, et il conclut :

« Nous devons calculer que, dans les conditions les plus favorables, nous devons affronter au moins une année de rude campagne pour chasser les Hongrois de la Transylvanie. Nous avons pleine confiance dans nos moyens d'action et dans la force de nos alliés, mais nos hommes d'Etat doivent établir scrupuleusement la quantité de munitions que les Russes et nous devons avoir à notre disposition pour nous préserver d'une surprise. »

AGISSEMENTS BULGARES EN ROUMANIE

Bucarest, 23 août. — Une enquête a été ordonnée par le ministre de l'intérieur sur les agissements suspects des éléments bulgares dans la région de Turluka. Plusieurs arrestations de notabilités locales bulgares auraient été opérées.

LES KALARAJIS ROUMAINS

Bucarest, 23 août. — La cavalerie roumaine comprend un corps spécial qui est une institution propre à la Roumanie. Les jeunes paysans aisés pouvant monter leurs propres chevaux après avoir accompli leur service actif pendant trois ans, servent ensuite chaque année pendant un nombre de mois qui varie de trois à cinq. Ce corps spécial s'appelle kalaraji. Il compte en temps de paix 600 officiers et 8.000 cavaliers montant de très belles bêtes.

LE ROI FERDINAND RENTRE A BUCAREST

Zurich, 23 août. — Contrairement à l'attente générale, le roi Ferdinand de Roumanie, qui séjournait à Sinaïa, est rentré lundi à Bucarest.

LES MINISTRES D'ALLEMAGNE ET D'AUTRICHE CHEZ LE ROI DE ROUMANIE

Londres, 23 août. — On mande d'Amsterdam que, selon une dépêche de Cologne, le roi de Roumanie a reçu mardi les ministres d'Allemagne et d'Autriche en audience privée.

Les Désertions dans l'Armée autrichienne

Milan, 23 août. — Un document autrichien pris sur un officier prisonnier est éloquent sur le moral des soldats autrichiens. Il s'agit d'un ordre du jour du général Zeidler. Cet ordre du jour constate l'augmentation du nombre des déserteurs dans l'armée autrichienne, et il ajoute :

« Cela doit être attribué principalement à ce que des éléments ayant déjà par eux-mêmes des sentiments peu dynastiques (sic) et égarés, d'autre part, par les succès apparents des Russes en Galicie et par les fausses nouvelles des événements du Tyrol, croient le moment venu de trahir leur vieille patrie pour passer à la cause, juste en apparence, de l'ennemi. Si l'on pendait deux ou trois de ces mauvais sujets, on ferait passer aux autres le goût de recourir à ce jeu infâme. Pour moi, je relèverai de leur commandement et déférerai au tribunal de guerre les chefs d'unités dans lesquelles les désertions se multiplieraient au point d'inspirer des appréhensions. »

Les Officiers amputés auront Droit à une Ordonnance

Paris, 23 août. — L'application d'une circulaire récente a donné lieu à des hésitations en ce qui concerne la faculté de laisser une ordonnance du service auxiliaire aux officiers amputés ou atteints d'impotence fonctionnelle de certains membres, ayant besoin d'aides et de soins constants. Il doit être entendu que les commandants de région autoriseront, le cas échéant, ces officiers, sur proposition des chefs de corps et de service, à conserver un soldat-ordonnance du service auxiliaire.

AUX COMMUNES

UN GRAND DISCOURS de M. Lloyd George

« Vers la Victoire »

Londres, 23 août. — Hier, à la Chambre des communes, M. Lloyd George a prononcé un important discours. L'éminent ministre anglais de la guerre a envisagé avec un optimisme non dissimulé la situation militaire actuelle en la comparant à ce qu'elle était il y a quelques mois.

HIER

« Alors, a-t-il dit, le sort de Verdun était incertain. Les Autrichiens semblaient sur le point d'envahir les plaines de l'Italie et faisaient de nombreux prisonniers; les Russes étaient tenus facilement en échec par des forces inférieures, les Allemands pressaient tout notre front par des attaques incessantes et parfois heureuses pour eux. Les nouvelles armées russes et, dans une très large mesure, nos nouvelles armées n'avaient pas été mises à l'épreuve. Nul ne savait comment elles le seraient et comment elles se comporteraient. Telle était la situation il y a deux mois.

AUJOURD'HUI

» En ce qui concerne la Grande-Bretagne, les recrues qui arrivent aujourd'hui sont dans un état physique supérieur à celui des hommes enrôlés depuis le début de la guerre. Dans l'ensemble au point de vue moral et physiologique, elles valent tout autant que n'importe lequel des combattants sous les drapeaux. Ce sont des hommes d'une trempe parfaite et de qualité supérieure.

» Le nombre des hommes appelés par la loi sur le service obligatoire est substantiel.

» L'élévation de la limite d'âge dépendra des exigences militaires. **Remporter la victoire est la seule considération qui règlera la conduite du gouvernement.**

» Quelle est aujourd'hui la situation ? **A l'est et à l'ouest, tout le long de la ligne de bataille, nous avons presque pour la première fois arraché l'initiative à l'ennemi,** sauf en Mésopotamie, où les conditions climatériques imposent l'inaction à notre armée, mais ce n'est pas très important, et si nous envisageons l'Est et l'Ouest, nous constatons les magnifiques victoires remportées par les Russes, celles du Caucase, et les remarquables succès de l'Italie : la situation a changé du tout au tout.

» On a critiqué notre offensive. Certains prétendent que la seule justification de cette offensive serait qu'elle aboutît à une trouée à travers la ligne ennemie. Il n'y a rien de pareil. L'ennemi peut amener de Verdun ses canons et ses troupes pour nous barrer le passage; s'il le fait, cela diminuera la pression contre Verdun et l'empêchera de secourir les Autrichiens contre la grande avance des Russes de Broussiloff. »

M. Lloyd George fait ressortir l'importance de l'avance anglaise sur la Somme, ajoutant que les Allemands se livrent à des exagérations fantaisistes au sujet du chiffre des pertes des alliés :

« Ces pertes dit-il, quoique déplorables, sont comparativement faibles. Au contraire, les pertes sont très fortes pour les Allemands, qui contre-attaquent sur un terrain exposé au feu de notre artillerie. Nous refoulons l'ennemi sur un terrain dont chaque mètre a de l'importance parce qu'il est une position dominante. Nous avons pris l'ascendant et nous refoulons l'ennemi sur la Somme; les Français en font autant. A Verdun nos alliés reconquièrent du terrain.

DEMAIN

» Nous avons pris une crête, et nous pouvons discerner l'avenir de la campagne. Dans le lointain brumeux nous distinguons la fin. La France est équipée; la Russie s'équipa rapidement et l'équipement de l'Italie s'est poursuivi d'une manière qui a surpris ses meilleurs amis. L'Allemagne a perdu l'occasion favorable, et elle le sait. Ce serait une erreur de ne pas apprécier à sa valeur notre tâche. Cette tâche demandera la mise en œuvre de toutes les ressources de l'empire et de ses colonies, et nous ne devons pas nous attendre à une victoire trop facile. Mais, en envisageant toute la situation à la lumière des faits actuels, et connaissant l'opinion des personnes les plus compétentes, **je puis déclarer sans hésitation que tout ce que la Grande-Bretagne et ses alliés ont à faire est de marcher ensemble d'une façon soutenue, de continuer à agir loyalement ensemble, comme ils l'ont fait dans le passé; la victoire couronnera alors nos étendards de ses lauriers. »**

Sur le Front russe

ILS ENVISAGENT L'ÉVACUATION DE LEMBERG

Zurich, 23 août. — Le gouverneur militaire de Lemberg a fait afficher la proclamation suivante, adressée à la population civile de la forteresse : « Dans le cas où il semblerait opportun, pour des raisons militaires, de ne pas défendre Lemberg, il devra être bien entendu que la perte de la ville ne sera que temporaire et que nos armées y reviendront en force en temps voulu pour en chasser l'ennemi. » Il semble ainsi que les autorités autrichiennes veuillent préparer la population à la chute de la ville.

En Autriche

Le Baron Burian « Persona grata »

Zurich, 23 août. — L'officieux « Pester Lloyd » dément que la démission du baron Burian, ministre autrichien des affaires étrangères, soit toujours envisagée comme possible, ainsi que son remplacement éventuel par le comte Jules Andrassy. Le baron Burian jouirait actuellement encore de toute la confiance de son souverain et de ceux des pays alliés de l'Autriche.

M. Vandervelde contre les Socialistes danois germanophiles

Paris, 23 août. — M. Vandervelde, député socialiste belge et ministre d'Etat, écrit aux socialistes de Copenhague pour protester contre le voyage que viennent de faire en Belgique quelques socialistes danois. Voici le passage le plus saillant de cette lettre, toute vibrante de patriotique indignation :

« S'il faut en croire l'Agence Wolff, quelques socialistes danois et suédois viennent de visiter presque officiellement la Belgique. Ils ont été reçus par le gouverneur général von Bissing. Ils ont entendu un officier, le capitaine Volkmann, leur vanter les bienfaits de l'administration allemande.

« Me sera-t-il permis de leur demander s'ils ont entendu aussi les plaintes de la population belge, s'ils ont pu s'entretenir librement avec nos camarades du parti ouvrier, s'ils sont entrés en contact avec les sept cent mille chômeurs qui, depuis deux ans, acceptent de vivre d'une indemnité de 3 fr. par semaine plutôt que de travailler pour l'ennemi ? S'ils ne l'ont pas fait, ils peuvent le faire, ou d'autres peuvent le faire encore, et c'est avec la ferme espérance que les droits de la vérité ne seront pas toujours méconnus qu'en vous priant de publier cette lettre je vous adresse, chers camarades, au nom du prolétariat belge condamné au silence, l'expression de nos sentiments fraternels. »

En Chine

Rencontre sanglantre entre Chinois et Mongols

Tokio, 23 août. — Une collision assez grave s'est produite entre les troupes chinoises et mongoles, sur la frontière mandchoue-mongole, le 21 août. Les combats engagés, près de Kochia-Toung, menacent le chemin de fer de la Mandchourie méridionale.

Le commandant japonais a sommé les combattants de conclure un armistice et de se retirer, ce qui a été fait. En se retirant, les combattants ont abandonné 50 blessés, qui ont été recueillis par la Croix-Rouge japonaise.

L'Anarchie à Canton

Londres, 22 août. — Un télégramme de Pékin signale que l'anarchie continue à régner dans le delta de Canton. La situation ne s'est pas améliorée dans la ville. (Radio.)

En Allemagne

Grève de Mineurs en Westphalie

Zurich, 23 août. — Une grève a éclaté à Barop, près d'Ortmund, dans la mine Kaiser-Friedrich. Tous les mineurs, au nombre de plusieurs centaines, refusent de reprendre le travail tant que leurs revendications, tandant à l'amélioration des salaires, ne seront pas reconnues. Le mouvement menace de s'étendre aux mines avoisinantes.

Comment ils mystifient nos Prisonniers

Paris, 23 août. — On nous signale la façon singulière dont les Allemands font libeller par nos soldats prisonniers l'adresse des lettres à destination de Paris. C'est ainsi que de nombreuses cartes portent, après le nom du destinataire et la rue, l'indication suivante soulignée : « Paris. Non occupé. » Nos ennemis, en demandant à nos malheureux compatriotes de ne pas omettre cette étrange précision, veulent, sans nul doute, leur laisser croire que l'armée allemande est aux portes de Paris, dont elle occupe même certains quartiers, et ébranler de la sorte la confiance des nôtres en multipliant leurs souffrances.

Avons-nous à craindre la Paralysie infantile ?

Paris, 23 août. — Nous avons annoncé qu'après les Etats-Unis, l'Angleterre avait à son tour subi les atteintes de la paralysie infantile. Allons-nous hériter de cette dangereuse maladie ? Le nom réel de cette affection est « Polymyélite aiguë ». Son attaque est brusque. Après une période d'incubation très courte, celui qui en est atteint a, pendant deux jours, une forte fièvre. Puis les membres deviennent l'un après l'autre inertes. A ce moment se produit une période d'accalmie bientôt suivie d'une nouvelle crise. Si la maladie s'atténue, on guérit en gardant longtemps les membres atteints à demi paralysés. Si elle gagne le cerveau, c'est la paralysie totale, et bientôt la mort.

Mais en présence de ce mal, la science n'est pas désarmée. Il y a quelques années, aux Etats-Unis justement, un sérum a été découvert, qui facilite et rend plus efficace la lutte contre la paralysie infantile. En France, on a, en de nombreux cas, apprécié la valeur de ce sérum. Quant aux mesures préventives à prendre, il serait prudent, semble-t-il, de mettre en quarantaine certains navires douteux qui pourraient, sans cette mesure, nous apporter les germes du fléau.

Interviewé par un de nos confrères, le docteur Comby, médecin de l'hôpital des enfants malades, a répondu : « Tous les ans à pareille époque, nous dit-il, nous constatons en France plusieurs cas de polymyélite ou paralysie infantile. La constatation faite à Aberdeen d'une soixantaine de cas simultanés m'étonne un peu, car généralement cette maladie sévit par épidémie non localisée. C'est ainsi que dans des familles nombreuses on n'en trouve, le plus souvent, qu'un cas isolé. C'est dire que la contagion est plutôt limitée. Aussi, ne devons-nous rien craindre de l'épidémie d'Aberdeen. Mais le pronostic en est grave : Il y a des cas mortels et des paralysies incurables. »

Don fait par MM. Lebaudy frères de tous les éléments du Dirigeable Tissandier

Paris, 23 août. — Le « Journal officiel » publie un décret portant acceptation du don fait à l'administration de la guerre par MM. Lebaudy frères de tous les éléments du dirigeable Tissandier.

DEPECHES DE LA NUIT

FRONT ITALIEN

La Bataille de Gorizia continue avec violence

Rome, 23 août. — Bien que les Communiqués officiels n'en parlent presque pas, la bataille au nord-est de Gorizia continue toujours avec la même intensité. Chaque jour, de nouvelles batteries italiennes traversent les pont de l'Isonzo pour aller se placer sur les positions d où on peut bombarder les forts de Monte-Santo, San-Gabriele, San-Daniele et San-Marco. La tactique italienne procède avec méthode et lentement, ce qui permet aux troupes de s'approcher continuellement des sommets fortifiés. Cette tactique est imposée par la nature même du terrain.

La bataille est plus intense sur les monts San-Gabriele et San-Marco, les plus proches de Gorizia. Les forts de San-Daniele et de Monte-Santo sont beaucoup plus en arrière.

Entre le San-Gabriele et le San-Marco, il y avait une position formidable, le Monte Santa-Caterina, défendu par un bataillon de chasseurs tyroliens; mais cette position a été conquise par les Italiens, et du bataillon autrichien, il ne resta que cent trente-cinq hommes, qui furent capturés; tous les autres furent tués dans les tranchées par le bombardement italien.

Actuellement, les monts San-Gabriele et San-Marco sont attaqués de trois côtés, et le Mont-Santo et le San-Daniele de deux côtés. La bataille ne cessera que lorsque les quatre monts auront été enlevés.

Nouveaux Échecs autrichiens

Rome, 23 août (officiel).

Dans la vallée de l'ASTICO, dans la nuit du 22 août, l'ennemi a dirigé des rafales intenses de feu sur nos positions dans le fond de la vallée, sans prononcer aucune attaque d'infanterie.

Dans la nuit, une tentative de marche en avant de l'ennemi, entre Casera Zingarella et Casera Zebio et Pastorille, sur le plateau d'Asiago, a été nettement arrêtée par notre feu.

Dans la zone des Tofane, hier, après une courte mais efficace préparation d'artillerie, des détachements d'infanterie et des alpins ont pris d'assaut, par une brillante attaque, de fortes positions ennemies sur les pentes ouest de la troisième Tofana et dans le vallon de Travenances. L'adversaire a essuyé de lourdes pertes et a laissé entre nos mains une quarantaine de prisonniers, des armes et des munitions.

Dans la zone de GORIZIA on signale des duels d'artillerie.

Dans l'après-midi d'hier, un détachement ennemi qui essayait de s'approcher de Vertojbizza, a été repoussé par la précision de nos tirs; il a laissé sur le terrain de nombreux cadavres.

SUR MER

Rapport allemand sur l'Engagement naval du Skager-Rak

Londres, 23 août. — Selon un télégramme d'Amsterdam, un télégramme officiel de Berlin admet qu'un sous-marin allemand fut éperonné après avoir coulé un petit croiseur britannique du type « Chatham », mais la dépêche ajoute que ce sous-marin a pu rentrer au port.

On ne pourra savoir si un autre sous-marin a été coulé avant d'avoir reçu tous les rapports des commandants des sous-marins.

Le « Desterro » a été capturé

Copenhague, 23 août. — Le vapeur allemand « Desterro », qu'on croyait avoir été torpillé, a été en réalité capturé par un sous-marin russe.

Le Dreadnought allemand coulé

Londres, 23 août. — En commentant le dernier communiqué de l'Amirauté britannique, le « Daily News » fait remarquer qu'en coulant le « Nassau » ou un navire de ce type, le lieutenant Turner détient un record. En effet, le plus grand navire détruit par un sous-marin depuis le début de la guerre était jusqu'à présent le vaisseau anglais « Formidable », de 15,000 tonnes, tandis que le « Nassau » est d'un tonnage de près de 19,000 tonnes, exactement de 18,900.

Les Pertes des Marines marchandes

Paris, 23 août. — Le bureau « Veritas » publie une statistique de tous les navires marchands coulés ou saisis pour faits de guerre depuis le commencement des hostilités jusqu'à la fin d'avril 1916.

L'Allemagne, l'Autriche et la Turquie ont perdu 526 navires, dont 401 pour l'Allemagne seule, jaugeant ensemble 1,326,625 tonnes.

On voit combien, principalement pour l'Allemagne, la perte a été dure. Il convient, de plus, de remarquer que si les navires torpillés par les sous-marins allemands sont perdus, absolument perdus, sans gain pour l'agresseur, une grande partie des navires perdus pour l'Allemagne sont venus augmenter les flottes commerciales des alliés.

Et là n'est point la partie la moins intéressante dela statistique du bureau « Veritas ». Il y est, en effet, donné un relevé des navires à vapeur allemands passés sous un autre pavillon. Ce relevé montre que plus de 795,000 tonnes de navires allemands sont passés sous d'autres pavillons. L'Angleterre a acquis 126 vapeurs, jaugeant 490,032 tonnes; la France 8, jaugeant 19,995 tonnes.

Communiqué belge

Le Havre, 23 août.

A part un duel d'artillerie dans la région au nord de DIXMUDE, il n'y a rien de particulier à signaler sur le front belge.

LES CRIMES ALLEMANDS

La Note du Gouvernement français émeut l'Opinion publique espagnole

Madrid, 23 août. — Il est évident que la publication de la note du gouvernement français a causé à Madrid une impression profonde et pourrait bien être le point de départ d'un mouvement d'opinion entièrement favorable à la cause de la France et de ses alliés.

Le journal conservateur « la Epoca » et le journal républicain « El Paiis » publient à leur tour la note du gouvernement français et rappellent les faits qui l'ont motivée.

Comme de juste la presse germanophile jette le cri d'alarme et déclare que cette note est un piège tendu par le gouvernement français aux puissances neutres et en particulier à l'Espagne pour les amener à une rupture avec l'Allemagne.

D'autre part on lit dans l' « Imparcial » :

« Comme la France ne demande aux neutres qu'une vérification impartiale de ces faits au moyen d'une enquête autorisée par l'Allemagne, nous accomplissons notre devoir en ne passant pas sous silence la démarche diplomatique faite par M. Briand. Notre ambassadeur à Berlin, en sa qualité de représentant de la nation chargée de la sauvegarde des intérêts français en Allemagne, fut le premier à transmettre la protestation du gouvernement français. On a également fait appel à la généreuse intervention du roi Alphonse XIII. Nous ignorons le cours que suivra cette affaire, mais, étant donnée son importance morale, il est nécessaire que l'opinion publique en soit informée. »

UNE DECLARATION DE M. ROMANONES

Madrid, 23 août. — M. Romanonès a déclaré que la Note adressée par le gouvernement français aux pays neutres pour protester contre le traitement infligé par les Allemands aux populations des régions envahies serait l'objet de la part du ministre d'Etat d'une étude sérieuse, afin de lui permettre d'agir selon une stricte neutralité.

Les Allemands à Lille et dans le Nord de la France

Paris, 23 août. — Sous ce titre, le ministère des affaires étrangères publie dans une édition populaire le texte intégral de la note adressée par le président de la République française aux neutres sur la conduite des autorités allemandes dans le nord de la France. Nul ne doit ignorer le résultat de l'enquête menée par le gouvernement français d'après les nombreux et pathétiques documents dont quelques-uns ont déjà été publiés par la presse. Ces documents édifieront les neutres et les alliés sur la sauvagerie avec laquelle l'Allemagne conduit la guerre qu'elle a déchaînée.

L'Encerclement de Thiepval

L'Ennemi vise toujours Estrées

UNE POINTE ENTRE FLEURY ET THIAUMONT

Bonne Journée dans les Balkans

Paris, 23 août. — Sur le front de la Somme, les Allemands ont fait preuve d'une certaine activité depuis vingt-quatre heures. Ils ont lancé deux contre-attaques vigoureuses contre la nouvelle ligne des Anglais au sud de Thiepval, mais sans pouvoir leur reprendre le terrain perdu.

Au contraire, dans la journée, nos alliés ont encore accentué leur progression au sud du village, dont l'encerclement se poursuit méthodiquement.

Dans le secteur français contigu, le duel d'artillerie est toujours très vif sur les deux rives du fleuve.

Les pièces allemandes ont canonné violemment nos positions de Maurepas, mais aucune attaque n'a suivi.

L'infanterie ennemie a esquissé un mouvement offensif dans la région d'Estrées-Soyecourt, n'obtenant que des résultats minimes et sans doute momentanés.

En somme situation stationnaire sur le théâtre de la Somme.

***

Devant Verdun, nos troupes ont marqué une avance intéressante entre Fleury et l'ouvrage de Thiaumont. Elles ont capturé deux cents prisonniers.

***

Sur le front balkanique, la journée du 22 a été entièrement favorable aux alliés.

Au centre, les forces franco-britanniques ont maintenu et consolidé toutes les positions conquises entre les monts Belès, à l'est du lac Doiran, et la Moglena, rivière parallèle au Vardar, et, à l'ouest, les Français ont enrayé une attaque de nuit des Bulgares sur le village de Balmis, qui est établi sur les contreforts méridionaux du Belès, à une douzaine de kilomètres au nord-est du lac Doiran, et se trouve en notre pouvoir depuis le début de notre offensive.

Plus à gauche, les Serbes ont accentué leur progression sur les pentes boisées de Kukuroff, au nord de Strubino, se rapprochant ainsi d'un des rares cols qui, non loin de là, traverse la chaîne montagneuse de la Moglena.

Enfin, aux ailes extrêmes, le double mouvement offensif dessiné par les Bulgares à l'ouest vers le lac Ostrovo et à l'est sur la Struma, est maintenant complètement maîtrisé. Nous pouvons donc attendre avec toute confiance la suite des opérations devant Salonique.

CHOSES DE ROUMANIE

M. Radoslavoff affirme que les Relations bulgaro-roumaines sont sûres

Genève, 23 août. — On mande de Sofia que M. Radoslavoff, président du conseil de Bulgarie, a fait à un collaborateur du journal « Az-Est » les déclarations suivantes :

« Nos relations avec la Roumanie ne sont pas seulement correctes et loyales et bonnes, elles sont tranquilles et sûres. Nous désirons absolument que, de notre côté, la Roumanie ne soit jamais ni provoquée ni irritée. Il est à peine besoin d'insister sur le fait que nous voulons vivre avec elle en bons termes, et que cette puissance, dans son propre intérêt, ne désire pas autre chose.

» Nous avons pris toutes les mesures possibles pour nous garantir contre toute surprise venant du Nord. Je dis : du Nord, et non de la Roumanie, car nous ne pouvons pas savoir si la diplomatie russe obtiendra l'envoi de troupes russes contre nous en passant par la Roumanie. Lorsque nous avons pris ces mesures de défense, la Roumanie, à en croire certaines informations, était à la veille de prendre une décision. Au delà de la Roumanie, l'armée russe a ouvertement manifesté l'intention de marcher contre nous. Nous devons savoir clairement quand et comment cela se produira et déjouer ce projet; mais nous voulons aussi demeurer en paix avec la Roumanie, et je crois que celle-ci sera satisfaite des mesures que nous avons prises dans le Nord, car elles ne sont aucunement dirigées contre elle. »

L'AVERTISSEMENT AUSTRO-ALLEMAND

Copenhague, 23 août. — On confirme de Vienne que les ministres d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie à Bucarest ont fait auprès du gouvernement roumain une démarche collective ayant pour but de faire connaître au cabinet Bratiano que si la Roumanie autorisait le passage des troupes russes sur le territoire roumain, les gouvernements de Berlin et de Vienne considéreraient une telle mesure comme inconciliable avec la neutralité de la Roumanie. (Radio.)

LE COMTE APPONYI NE PREVOIT RIEN

Berne, 23 août. — On apprend que dans l'entrevue que les chefs de l'opposition hongroise ont eue avec l'empereur François-Joseph, il a été question d'affaires hongroises ayant quelque rapport avec la situation en Roumanie.

Le comte Apponyi aurait déclaré à un rapporteur qu'il ne fallait pas attendre de nouvelles sensationnelles d'aucune sorte.

FRONT DE SALONIQUE

Les Anglais repoussent les Patrouilles ennemies

Londres, 23 août. — Le War Office communique le télégramme suivant du commandant des forces anglaises à Salonique :

Environ deux bataillons ennemis ont été aperçus hier sur le front de Doiran aux environs de Doulti, nous avons repoussé leurs patrouilles avancées. L'ennemi se retranche sur le front de la Struma, sur la ligne Jenicou-Culuk-Elisan-Nevoljen-Cavardormah-Ormanli.

Une attaque contre les Français occupant Komarjan a été repoussée.

Les forces serbes occupent maintenant la ligne des environs des lacs Ostrovo et Pozar.

L'ACTION DES BULGARES EN MACEDOINE

Athènes, 23 août. — Les nouvelles parvenues du centre de la Macédoine représentent la situation comme très critique au point de vue grec.

Des détachements bulgares renforcés par des bandes de comitadjis avancent dans toutes les régions, où ils sont assurés de ne pas se heurter aux troupes alliées. Ils occupent aussi des bourgs et des villages et poursuivent le but évident de s'emparer de la Macédoine orientale et occidentale. Cette invasion de territoires non défendus et éloignés du front n'est pas évidemment inspirée par des considérations d'ordre militaire. Les habitants des régions occupées s'enfuient par milliers à l'approche des Bulgares dont ils évoquent les anciennes atrocités. Ils craignent en outre les violences auxquelles pourraient se livrer les éléments slavophobes de la population.

D'autre part, on télégraphie de Castoria qu'une messe en bulgare a été dite dans le village de Statista. Au moment de l'élévation, l'officiant fit une prière pour le tsar Ferdinand. On mande également de Castoria que les troupes bulgares lancées à la poursuite de quelques petits détachements serbes furent accueillies par la population du village de Niveska au son des cloches.

Selon des informations données par les autorités les Bulgares et les Turcs s'apprêtent à procéder au recrutement général de la population turque et de langue bulgare habitant les régions ocupées. Le matériel d'habillement et d'armement nécessaire à cet effet serait déjà préparé dans les centres bulgares de mobilisation proches de la frontière. Pour ne pas froisser le gouvernement grec, on aurait soin de donner à ce « recrutement forcé » l'apparence d'une vaste levée d'engagés volontaires. (Radio.)

LES EPISODES DES PREMIERS CHOCS

Salonique, 23 août. — Les combats engagés depuis midi continuent sur la gauche serbe où toutes les attaques de minuit à cinq heures hier matin avaient été repoussées. L'offensive serbe continue à progresser au nord de Strupine. Deux contre-attaques bulgares ont été repoussées dans la vallée de Moglena. Le bombardement continue dans le secteur de Doiran et sur les pentes de Veles. Tout est calme sur le front de la Struma.

La prise par les Anglais de la colline en fer à cheval qui domine la vallée de Doldzelli constitue une très brillante action, surtout la charge à la baïonnette finale.

Bien que les troupes qui y ont pris part n'eussent pas encore reçu le baptême du feu, les soldats ont manifesté un courage et un élan admirables auxquels on doit s'attendre de la part des Anglais.

Le général Sarrail a fait un chaleureux éloge de la cavalerie britannique qui, sur la rive gauche de la Struma, a contribué à arrêter l'avance ennemie.

FRONT RUSSE

L'Action de nos Alliés du Pripet à la Hongrie

Pétrograd, 23 août. — Bien que les opérations sur le théâtre oriental se soient ralenties depuis quelque temps, l'action qui continue prouve cependant que nos alliés poursuivent leur but avec une volonté implacable et une persistance que rien ne saura ébranler. Le général Letchitsky livre maintenant des combats dans les Carpathes mêmes, à l'ouest de la Nadvornaia, parvenant, à l'aide de son aile gauche, à tourner et à menacer sérieusement les troupes du général autrichien Kowess.

L'ennemi a bien tenté de contre-attaquer, mais sans succès. Il n'a non seulement pas réussi à repousser les Russes, mais ce sont ces derniers qui sont parvenus à s'enfoncer dans les défilés de la chaîne montagneuse et à occuper les hauteurs et localités à 35 verstes environ au sud-ouest de Kouty.

La tactique des Russes consiste à tenir l'adversaire en haleine sur tout le front au sud du Pripet, jusqu'à la Roumanie, afin de lui ôter la faculté d'effectuer le regroupement de ses forces.

Dans les autres rayons, il n'y a à signaler que les tentatives autrichiennes pour feindre une action énergique aux confins de la Bukovine, afin d'essayer de convaincre les Roumains que les forces de la monarchie austro-hongroise sont encore susceptibles de prendre une vigoureuse offensive.

Les Avions boches bombardent

Succès russes sur la Frontière hongroise

Les Turcs subissent quelques Échecs en Arménie

Communiqué de l'après-midi

Pétrograd, 23 août.

Front occidental

Dans la nuit du 22 août, dans la région au sud de KREVO, l'ennemi a effectué une attaque avec des gaz asphyxiants qui a été repoussée avec de grandes pertes pour l'adversaire.

Sur la gare de Manovitch, des aéroplanes ennemis ont lancé plus de 100 bombes.

Dans la région de la rivière Sereth, au sud de BRODY, l'ennemi a entrepris par endroits une offensive qui a été partout repoussée par notre feu.

Près de la source du Pruth, au sud-ouest de Adzeluze, nous nous sommes emparés de deux hauteurs au nord et au sud du mont Koverla, sur la frontière hongroise.

Front du Caucase

Les Turcs, qui avaient pris l'offensive sur le front du bourg d'Elleu et du village de Chadimaden, dans la région du littoral, ont été rejetés de plusieurs positions avec le concours de notre flotte

A l'ouest du lac de Van, notre offensive se développe heureusement. Nous avons fait prisonniers 3 officiers et 174 soldats turcs.

Au cours de notre poursuite des colonnes en retraite de l'ennemi, notre cavalerie a sabré de nombreux Turcs.

L'ACCORD FINANCIER DES ALLIÉS

Pétrograd, 23 août. — Une Note officieuse publiée par tous les journaux annonce que la conférence des ministres des finances alliés, tenue en juillet à Londres, a abouti à une entente parfaite dans toutes les questions générales et particulières.

Elle a mis en relief une fois de plus la ferme résolution de la Russie, de la France, de l'Angleterre et de l'Italie, de vaincre l'ennemi et de faire pour cela tous les sacrifices qui seront nécessaires.

En Angleterre

Chambre des Communes

Les prétendues Ouvertures de Paix. — Les Relations avec les Neutres. — Le Blocus

Londres, 23 août. — A la Chambre des communes, lord Robert Cecil, répondant à diverses questions, a déclaré nettement et fortement qu'il n'a été fait absolument aucune ouverture de paix.

Aucun gouvernement ennemi n'a fait au gouvernement anglais de communication dans ce sens : « Notre devoir, dit-il, si une communication de ce genre nous était faite, serait de consulter nos alliés. Quant aux Balkans, si même je savais quelque chose relativement aux opérations de Salonique, il me serait interdit d'en parler.

« En ce qui concerne la Grèce, il y a quelque temps, nous et nos alliés, nous fûmes obligés de présenter certaines demandes que la Grèce accepta le gouvernement présidé par M. Skouloudis démissionna; il fut remplacé par le gouvernement de M. Zaïmis. M. Zaïmis est un homme universellement respecté. Il est au-dessus des luttes des partis et jouit d'une grande autorité. Nos relations avec son gouvernement sont, autant que je sache, absolument satisfaisantes.

» Relativement à la déclaration de Londres, si même elle eût été parfaite, le moment était inopportun pour en faire l'instrument des belligérants. Mais elle était plus nuisible qu'utile; son élimination ne modifie par les effets du blocus, mais elle rend notre situation nette et plus compréhensible pour les neutres. »

Lord Robert Cecil explique le fonctionnement des arrangements conclus avec la Hollande et le Danemark pour empêcher l'en-

nemi de recevoir des marchandises et des vivres par une voie détournée.

« Les fuites, dit-il, sont inévitables, mais en somme les mesures prises sont en général satisfaisantes.

» L'interdiction absolue de l'envoi de vivres en Allemagne présente des difficultés dans la pratique. En ce qui concerne la publicité, il y a également des difficultés, mais l'orateur s'étonne que l'on ait reproché au gouvernement de ne pas avoir fait en France une campagne de publicité suffisante.

» Le procédé allemand consistant à inonder le pays de communiqués et de publications ne produit pas de grands effets. Il vaut mieux renseigner les journalistes étrangers lesquels mettent leurs pays respectifs au courant

» Relativement à la création des listes noires, il est raisonnable que la Grande-Bretagne ne mette pas son crédit, ses biens et ses vaisseaux à la disposition de ses ennemis et empêche ses nationaux de faire le commerce avec certaines personnes si ce commerce aide l'ennemi et augmente pour son armée le moyen de tuer des soldats anglais. Les Etats-Unis ni aucun autre pays, n'agirait autrement dans les mêmes circonstances. La mise à l'index est un devoir du gouvernement de tout pays engagé dans une grande guerre; les critiques qu'on en fait sont sans fondement. »

Les Communes s'ajournent

Londres, 23 août. — La Chambre des communes s'est ajournée jusqu'au 10 octobre.

L'EMPRUNT ANGLAIS AUX ETATS-UNIS

Londres, 23 août. — A la Chambre des communes, le chancelier de l'Echiquier a déclaré, en réponse à une question, qu'un accord vient d'être conclu avec la banque Morgan pour l'émission à 99 de 250 millions de dollars en bons 5 0/0, remboursables en deux ans. L'emprunt sera garanti par des titres américains et des fonds des gouvernements canadiens neutres en proportion égale jusqu'à une valeur totale de 300 millions de dollars. L'emprunt a été pris à 1 0/0.

Les Pouvoirs du Parlement anglais

Londres, 23 août: — Hier, la Chambre des lords a discuté le projet de loi sur la prolongation des pouvoirs du Parlement. Lord Peel a proposé que cette prolongation fût limitée à six mois au lieu de sept, et lord Salisbury a demandé qu'elle fût réduite à quatre ou cinq mois. Ces amendements ont été repoussés. Les pouvoirs du Parlement restent donc prolongés du 30 septembre 1916 au 30 avril 1917.

Un amendement a été voté, suivant lequel tout nouveau Parlement qui pourrait être élu sur l'ancien registre avant la révision des listes électorales, n'aurait de pouvoir que pour une période de deux ans et demi au maximum.

Lord Salisbury a déposé un projet de loi tendant à faciliter les élections en temps de guerre. Aux termes de ce projet, les soldats et les marins ainsi que les ouvriers de munitions seraient inscrits sur le registre électoral, mais des dispositions spéciales leur permettraient de voter même lorsqu'ils seraient absents de leur circonscription. Les soldats et les marins en service actif recevraient par l'intermédiaire des autorités militaires et navales les bulletins de vote, des exemplaires des programmes des différents candidats et une enveloppe dans laquelle ils enverraient leurs bulletins de vote après les avoir remplis. Les enveloppes recueillies seraient envoyées au bureau de l'administration locale, qui les ferait parvenir aux fonctionnaires chargés du scrutin dans chaque circonscription.

Au Maroc

PROCHAINE GRANDE FOIRE A FEZ

Rabat, 23 août. — Le gouvernement chérifien organise à Fez, pour le mois d'octobre prochain, une foire sur le modèle des grands marchés traditionnels des années les plus prospères. Cette manifestation est la preuve de la sécurité des voies de communication, ainsi que de la confiance qui règne dans le pays.

D'autre part, le sultan a fait annoncer officiellement qu'il viendrait célébrer la fête de l'Aïd-el-Kébir (fête du sacrifice) à Fez, où il n'était pas venu depuis son avènement.

A ces solennités, qui se dérouleront avec grand éclat, seront convoqués les personnages les plus importants du Maroc, ainsi que les anciens chefs rebelles, qui ont cette année même fait leur soumission.

Le Chantage allemand à l'égard de la Suisse

NEGOCIATIONS AVEC LES ALLIÉS

Berne, 23 août.—L'ambassadeur de France s'est rendu, hier après-midi, au Palais fédéral. Il a été reçu par M. Dupant, chef de section aux affaires étrangères. M. Beau s'est rendu ensuite à la légation d'Italie, où il a été reçu par M. Paulucci Calboli. L'entretien a duré trente minutes.

Le Procès Liebknecht est commencé

Genève, 23 août — On mande de Berlin : « Les débats de l'affaire Liebknecht devant le conseil de guerre suprême ont commencé mercredi à neuf heures, dans le bâtiment du tribunal militaire de la Lehterstrasse.

Il n'y a pas eu de Pression américaine sur le Danemark

Copenhague, 23 août. — Le « National Tidende » s'est adressé au président Wilson en lui demandant s'il était exact, comme le gouvernement radical danois l'avait fait croire au Parlement et à l'opinion du Danemark, que les Etats-Unis avaient exercé une pression sur le Danemark pour obtenir la cession des Antilles danoises. Un fonctionnaire de la présidence des Etats-Unis a répondu qu'il était absurde de croire à une pression quelconque de la part des Etats-Unis.

La réponse ajoute que la question du prix retarde l'approbation par le Sénat américain du traité provisoire signé par les deux gouvernements, plusieurs sénateurs trouvant le prix de 25 millions de dollars trop élevé et celui de 15 suffisant. Il est douteux que l'approbation par le Sénat puisse être obtenue dans la session actuelle.

Cette réponse faite au nom du président Wilson détruit entièrement la thèse du gouvernement danois.

L'Incident Caillaux à Vichy

Paris, 23 août. — Le « Figaro » reproduit le récit de l'« Action française » que nous avons publié hier au sujet des manifestations dont la présence de M. et Mme Caillaux furent l'occasion à Vichy. Notre confrère y ajoute les détails et commentaires suivants :

« Ce récit est exact, sauf qu'il diminue les proportions d'une manifestation à laquelle prirent part trois mille personnes au moins. Ces manifestants stationnèrent longuement et tumultueusement devant la villa du préfet, où le couple s'était réfugié et où il dut rester fort avant dans la nuit. La foule était telle que M. Caillaux crut devoir téléphoner à Paris pour aviser le ministère de l'intérieur et prier qu'on donnât des ordres à la gendarmerie locale. Ce qui fut fait. On comprendra le sentiment qui nous avait empêchés de publier cet incident, provoqué par le hasard d'un dramatique rapprochement de personnes. »

Paris, 23 août. — Plusieurs journaux du soir publient de nouveaux détails sur la manifestation dont M. et Mme Caillaux ont été l'objet dimanche à Vichy.

Voici le récit de cet incident rapporté par l' « Avenir du Puy-de-Dôme » :

« M. Caillaux, ancien ministre, et Mme Caillaux, sont à Vichy depuis quelques jours. Ils habitent une villa de la rue Saint-Dominique. Leur présence semblait ignorée, mais malgré tout la police veillait pour parer à toute éventualité; sa vigilance n'a pu empêcher une manifestation dimanche soir.

» Entre six heures vingt et sept heures, M. Caillaux était près des sources, en compagnie de Mme Caillaux. Un certain nombre de personnes ne purent s'empêcher de manifester en criant : « Hou ! hou ! » Il n'en fallut pas davantage pour faire reconnaître l'ancien président du conseil, et aux cris précédents se joignirent ceux de : « A l'eau ! à l'eau ! » Un blessé se mêla à la foule, et le pauvre estropié ne put s'empêcher de lever ses béquilles dans la direction de Mme Caillaux, qu'il connaissait, paraît-il, depuis longtemps.

» En présence de l'hostilité des baigneurs, d'un caractère généralement très pacifique, M. et Mme Caillaux se réfugièrent à l'hôtel du Gouvernement, rue Lucas, derrière la source de la Grande-Grille. Les portes de l'hôtel furent aussitôt fermées. On eut beau faire, le nombre des manifestants ne fit qu'augmenter. Il y a, hélas ! des choses dans la vie dont on ne peut pas ne pas se souvenir. M. et Mme Caillaux furent copieusement conspués.

» Nous devons à la vérité de dire que cette manifestation prit ces proportions en présence de l'arrogance de l'ancien ministre, qui essaya de braver la foule pendant que Mme Caillaux se réfugiait à l'hôtel du Gouvernement. C'est l'avis impartial de nombreuses personnes que nous avons interrogées.

» Malheureusement, comme dans toute manifestation de ce genre, quelques jeunes gens armés de pierres dépassèrent les bornes en cassant les carreaux et vitres d'une fenêtre du premier étage et de toute la véranda du bâtiment, où loge le commissaire du gouvernement. Six arrestations ont été opérées, deux ont été maintenues.

» A une heure du matin, au moment où arrivaient des brigades de gendarmerie à pied et à cheval de tous les environs, la foule commença à se disperser, et M. et Mme Caillaux purent regagner leur villa de la rue Saint-Dominique. Ce matin, à huit heures, ils ont quitté Vichy en auto pour une destination inconnue. Tel est le récit très réduit, très impartial de cette manifestation, au cours de laquelle se produisirent plusieurs incidents assez sérieux dont nous ne pouvons parler aujourd'hui. Nous ne pouvons que confirmer cette information. La manifestation qui a eu lieu à Vichy a même été plus vive que ne le dit notre correspondant.

» Comme M. Caillaux a décidé de revenir à Vichy, l'administration a pris des mesures pour le protéger. Hier soir, une compagnie du 92e est partie pour Vichy.

Une Proclamation du Maire de Vichy

A la suite de la manifestation provoquée par M. Caillaux, ancien ministre, le maire de Vichy vient de faire placarder la proclamation suivante :

« Aux habitants de Vichy,

» Hier soir, un incident très regrettable a inopinément surgi. Des troubles se sont produits au sujet de la présence dans notre ville d'un homme politique connu. Je suis convaincu que les habitants de Vichy sont tout à fait étrangers à ces agissements. Ils ont trop le sentiment des devoirs de l'hospitalité pour se laisser aller à des excès dont chacun doit d'ailleurs comprendre qu'ils se retourneraient rapidement contre leurs auteurs.

» Je rappelle au calme, à la dignité, à la mesure tous les habitants et tous les hôtes de Vichy. Ce n'est pas à l'heure où l'ennemi souille encore le territoire national que l'on peut exciter la haine entre Français, tous également animés du même souci patriotique.

» Vichy, 21 août 1916.

» Le maire : A. BERNARD. »

D'après la « Liberté », cette affiche aurait été lacérée.

La « Liberté » ajoute : « Il est inexact que M. Prestat ou la famille de Gaston Calmette aient été mêlés à ces incidents. Le fils aîné de Gaston Calmette est aux armées. M. Prestat et le plus jeune fils de Gaston Calmette se trouvaient bien à Vichy dimanche, mais ils n'étaient pas parmi les manifestants. »

Les Interpellations prochaines

Les visites des auxiliaires

Paris, 23 août. — M. Rognon, député du Rhône, vient de déposer une demande d'interpellation sur les conditions dans lesquelles certaines catégories d'auxiliaires, maintenus auxiliaires en application de la loi du 17 août 1915, sont actuellement soumis à une visite collective par interprétation de l'alinéa 9 de l'article 3 de cette loi.

Le Contrôle parlementaire

D'autre part, M. Jobert, député de l'Yonne, vient d'informer le ministre de la guerre de son intention de l'interpeller sur les obstacles apportés par le gouvernement au contrôle parlementaire.

Nécrologie

Paris, 23 août. — Nous apprenons la mort de la mère de M. Clémentel, ministre du commerce. Les obsèques, dont la date n'est pas encore fixée, auront lieu à Riom (Puy-de-Dôme).

BORDEAUX

Il y a un an

24 AOUT 1915

Sur le front français, la situation militaire est sans changement. La lutte de tranchée à tranchée se poursuit.

Sur le front italien, nos alliés poursuivent leur avance lente et méthodique.

En Russie, les Allemands s'efforcent en vain d'envelopper l'armée russe qui se replie vers l'est, et a évacué Brest-Litowsk.

La Colonie Saint-Louis au Feu

La liste des citations des pupilles de la colonie s'allonge, et aussi, hélas ! celle des décès :

Le caporal P..., 19 ans, est tombé glorieusement au champ d'honneur le 1er juillet; le soldat de 1re classe C..., même âge, était tombé le 2 juin. La veille, il écrivait à sa grand'mère : « Si la journée de demain m'est funeste, console-toi; je serai mort en vaillant soldat et en bon chrétien. »

Le soldat M..., 21 ans, vient d'être l'objet de la nouvelle citation ci-dessous : « Coureur volontaire, a assuré avec beaucoup de zèle et d'intelligence sous un bombardement intense la liaison entre sa compagnie qui occupait une position avancée et le poste de commandement du chef de bataillon. Plein de sang-froid a su guider dans des circonstances extrêmement difficiles un bataillon de renfort. » Deuxième citation, deuxième agrafe à sa croix de guerre

Le caporal L... est cité dans les termes suivants : « Bon gradé. A fait preuve d'énergie en remontant le moral de ses camarades pendant trois journées particulièrement dures. » Croix de guerre.

Pour nos Prisonniers de Guerre

La situation malheureuse de nos prisonniers en Allemagne préoccupe tous les bons Français, même ceux qui résident au-delà de la mère patrie. C'est ainsi qu'à Saint-Louis (Sénégal), un de nos aimables Bordelais, M. Georges Dupit, aujourd'hui conseiller général du Sénégal, a eu l'heureuse et louable idée d'organiser, avec le concours de MM. Bourgeat et Marimbert, une soirée théâtrale au profit de nos compatriotes retenus en Allemagne.

Le produit de cette soirée, soit 444 fr. 45, vient d'être adressé à l'association bordelaise des familles des prisonniers de guerre.

Toutes nos félicitations à M. Georges Dupit, Bourgeat et M. Rimbert.

Les personnes qui s'intéressent à nos malheureux prisonniers et qui voudraient adhérer à la Société des familles des prisonniers de guerre et disparus sont priées de s'adresser, pour envois de dons, demande des statuts ou tous renseignements, à MM. Marcel Aymar, 34, boulevard Antoine-Gautier, Bordeaux; Penil, 14, place Gambetta; Sajous, 3, rue Rolland; Gaston Grelet, 25, rue Ducau; J.-B. Bosses, 63, rue d'Etsines.

La prochaine assemblée générale aura lieu dans la salle du théâtre de l'Apollo, le dimanche 3 septembre. Un pressant appel est fait auprès des membres de la Société pour qu'ils assistent aussi nombreux que possible à cette réunion.

Les Ouvrières des Usines de Guerre

Les ouvrières désireuses de travailler dans les usines de guerre peuvent écrire au sous-lieutenant Saubestre, contrôleur de la main-d'œuvre militaire, 15, rue Hustin. Elles seront placées après un apprentissage de quatre à six jours. Cet apprentissage est absolument gratuit. Le placement est assuré.

La Tournée des Artistes alliés dans les Hôpitaux

La troupe de l'Alhambra-Jardin d'Eté a fait mercredi une tournée dans les hôpitaux de notre ville. Cette tournée, qui comprenait des artistes français, belges, anglais et russes, a obtenu un légitime succès et a pleinement réussi à distraire nos braves blessés.

La tournée comprenait Mlle Carmen Vildez, la jolie et talentueuse divette; le manipulateur Prince Kuroki, les danseurs russes Kola Wania, la délicieuse Blanche Rebeyrol et l'excellent comique Snévac. Elle s'est rendue à l'hôpital Gratry, à l'hôpital Mondenard et à l'hôpital n° 201.

Mlle Carmen Vildez a chanté les plus belles romances de son répertoire, et l'entrain de Mlle Rebeyrol a fait merveille. Le prestidigitateur Kuroki a émerveillé les « poilus » par son habileté, et M. Snévac les a beaucoup amusés. Quant aux Kola Wania, ils ont dansé avec leur frénésie accoutumée.

Il faut remercier le sympathique M. Dufey, qui a organisé cette tournée, ainsi que les parfaits artistes qui ont gracieusement prêté leur concours.

Le Drame de La Teste

Un Tirailleur noir est lynché dans la Forêt

Ainsi que nous l'avons brièvement annoncé dans une précédente édition, un drame s'est déroulé dans les premiers jours d'août, en pleine forêt de La Teste, entre cette dernière localité et le Moulleau. La victime était un tirailleur sénégalais, nommé Be Kadou, dont le cadavre fut découvert, horriblement mutilé.

L'instruction ouverte depuis quelques jours a donné des résultats sur lesquels nous devons encore observer, on le comprendra, la plus grande discrétion.

Mais voici les renseignements que nous avons pu recueillir auprès d'une personnalité bien placée pour fixer les détails de cette pénible affaire.

POUR NE PAS ALLER AU FEU

Vers la fin du mois de juillet, du 20 au 25, un détachement de tirailleurs sénégalais qui avaient terminé leur période d'instruction au camp du Courneau allait partir pour le front. Le détachement s'embarqua. Mais un homme manquait à l'appel : le tirailleur Be Kadou, un superbe noir, qui, affolé à l'idée du départ, avait fui à travers la forêt. Où pensait-il aller ? Il ne réfléchit pas. Ce qui importait avant tout, c'était de ne pas partir. Et Be Kadou avait déserté.

LA LEGENDE DU NOIR

Les premières recherches restèrent infructueuses. Be Kadou était bien caché. Cependant, quelques jours après sa présence fut signalée aux environs de La Teste. On disait même que le déserteur avait reçu, sinon le gîte, du moins la pâture. La gendarmerie fut lancée à ses trousses; mais toutes les battues restèrent infructueuses.

Dans le pays, on ne parlait plus que du tirailleur, et rapidement il se créa une légende : chacun l'avait vu ou avait cru le voir. On donnait même des détails : Be Kadou vivait dans la forêt comme un sauvage !

LA FAIM !

Le 3 août, le déserteur, poussé par la faim, sans doute, se risqua du côté des habitations, toujours en forêt cependant. Il réussit à pénétrer dans la maisonnette des époux X..., à kilomètres environ de Moulleau, et, découvrant des miches de pain, il se mit en devoir de les emporter. Un sac se trouvait là, dans lequel il enfouit les miches.

DECOUVERT !

A ce moment, Mlle X... rentrait chez elle. A la vue du noir, effrayée, elle appela. Be Kadou leva alors sur la jeune fille un coupe-fougère qu'il avait dû trouver dans les bois. La jeune fille s'enfuit en criant : « Au secours ! » Son père accourut et fit irruption dans la pièce. Il comprit immédiatement que le noir n'était autre que le Sénégalais recherché. Pris de pitié, il lui demanda ce qu'il voulait s'il avait faim. Be Kadou, ne comprenant sans doute pas le français, se crut menacé et leva à nouveau sa serpette. M. X... partit à son tour chercher de l'aide, et comme le noir avait disparu dans la forêt, une battue s'organisa dans le soir qui tombait.

LA CHASSE A L'HOMME

Armés de fourches, de « foënes » dont se servent les pêcheurs, de gourdins, de fusils et d'un revolver, la petite troupe commença la chasse. Vers sept heures, Be Kadou fut découvert, tapi dans les fougères, et cerné. Le noir, alors, décidé à ne pas se laisser prendre, s'élança sur M. X..., lâchant son coupe-fougère, et arracha des mains de celui-ci la fourche dont il était armé, menaçant de l'enfoncer dans la poitrine du premier qui avancerait.

ABATTU !

Cependant, tandis qu'il menaçait d'un côté, il était pressé de l'autre, et un corps-à-corps s'engagea, au cours duquel un de ses chasseurs fut mordu légèrement à un pouce. Le Sénégalais était taillé en hercule, et sa force était décuplée par l'idée fixe de n'être pas pris.

Un des pêcheurs, affolé, braqua alors vers le noir le canon de son fusil, pressa la détente, et Be-Kadou s'abattit. Trois autres coups de feu retentirent, et il paraît même que, dans un accès de surexcitation, quelques-uns des Testerins lardèrent le noir à coups de fourche.

L'ENQUETE

On courut prévenir du drame l'actif commissaire de police de La Teste, M. Evain, qui, accompagné d'un médecin-major et d'un garde, se rendit sur les lieux. L'autorité militaire fut également prévenue, et un tirailleur vint reconnaître le corps de son camarade. Le docteur Salesses, médecin-légiste, pratiqua l'autopsie, et le cadavre du noir fut inhumé le 4 août au cimetière de La Teste.

L'enquête établira le rôle joué par chacun des acteurs de ce drame, qui prétendent avoir agi avec la conviction d'être dans le cas de légitime défense. S'ils ont tué le Sénégalais, c'est qu'ils craignaient d'être eux-mêmes la victime de Be-Kadou.

Et voilà, dans ses grandes lignes, l'histoire du drame de la forêt de La Teste.

PETITE CHRONIQUE

On vole toujours... — La vitrine du magasin de Mme Pivert, 69, cours Portal, a été fracturée, dans la nuit de dimanche à lundi. Mais les voleurs ont été déçus, car la vitrine ne contenait rien.

— M. Boès, bijoutier, rue Porte-Dijeaux, a été victime d'un vol audacieux. Pendant qu'il vendait une bague à un militaire, deux jeune malandrins ont pu s'emparer d'une montre en or. Ils se sont esquivés, mais on possède leur signalement très exact.

— M. Fallou, peintre, rue Paul-Camelle, a éprouvé une désagréable surprise en rentrant chez lui. Il n'a plus retrouvé une somme de soixante-dix francs qu'il avait laissée dans sa chambre.

Accidents. — M. Lucien Moreno, vingt-trois ans, travaillait, en sa qualité de manœuvre, au déchargement du vapeur « Eserick »; il a eu l'épaule gauche cruellement meurtrie par un gargantua.

— M. Antoine Darlon, soixante-trois ans, est tombé d'un escalier conduisant du quai Deschamps à la berge de la Garonne. Il a été assez gravement contusionné pour être transporté à l'hôpital Saint-André.

Trouvé, mercredi, par M. Eugène Jules, porteur dans le cimetière, une montre en or de dame; la réclamer aux bureaux des Pompes funèbres, 13, rue de Belfort.

BIJOUTERIE CHARTIER CONJAUD SUCC^R
Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

On demande un Surveillant

Une place de surveillant est vacante à la Colonie Saint-Louis. Bonnes références exigées. S'adresser ou se présenter au directeur de la Colonie, à Villenave-d'Ornon. Urgent.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot *Martinique*, commandant Gouick, parti de Casablanca le 18 août dans la soirée, ayant à bord 633 passagers, dont près de 540 permissionnaires, est arrivé à Bordeaux, à quai, mercredi, à treize heures trente.

La traversée a été excellente.

Au nombre des passagers notons : MM. le général Garnier-Duplessis; le baron de Vaux, attaché au cabinet des affaires civiles (au Maroc); Marc, secrétaire général de la présidence du Maroc; Guérard, administrateur général de la Compagnie générale Transatlantique, etc.

ÉTAT CIVIL

DECES du 23 août

Pierre Barritaud, 52 ans, cité Pourman, 5.
Mme Pazat, 56 ans, rue Jean-Soula, 82.
Marie Dagret, 64 ans, rue Cantemerle, 8.
Mme Lartigue, 64 ans, rue Cornac, 26.
Veuve Chariol, 89 ans, rue des Menuts, 27.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 24 août

Dans les paroisses :

Ste-Marie : 7 h. 30, Mlle F. Brousse, avenue Thiers, 206.
St-Louis : 8 h. 45, Mlle N. Dagret, rue Cantemerle, 8. — 10 h. 30, Mme R. Lartigue, rue Cornac, 26.
St-Seurin : 9 h. 45, Mme E. Pazat, rue Jean-Soula, 82.
St-Michel : 10 h., Mme veuve G. Chariol, rue des Menuts, 27.

Autres convois :

8 heures : M. P.-G. Verdier, hôpital St-André.
8 h. 45 : M. P.-F. Larrouture, porte du Cimetière.

CONVOI FUNÈBRE M. Raymond Lartigue, M. et Mme G. Albiès, Mme veuve Cruchit, Mme veuve Degueil, M. et Mme Gachet et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Raymond LARTIGUE,

leur épouse, mère, belle-sœur et tante, qui auront lieu le **jeudi 24 août**, en l'église St-Louis.

On se réunira à la maison mortuaire, 26, rue Cornac, à dix heures, d'où le convoi funèbre partira à dix heures et demie.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS Mme veuve D. Ariza, M. et Mme G. Delpéré, M. Robert Delpéré (au front), et Mme R. Delpéré; M. Edouard Delpéré et les familles veuve Porlier, Semenon et Combeau ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne du

Colonel Diego ARIZA,

décédé à San-Sebastian, leur époux, beau-frère, oncle, neveu et cousin.

AVIS DE DÉCÈS Mme Louis de Sarrazin de Noizières et sa fille, Mme F. de Sarrazin de Noizières, M. et Mme Aristide Blanc et leur fils, M. et Mme Laumond et leurs enfants, M. et Mme Gratadour et leurs enfants, les familles Alphonse Blanc, Goubert, Pinatel et leurs enfants font part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Louis de SARRAZIN de NOIZIÈRES,

leur époux, père, fils, gendre, frère, beau-frère, neveu et cousin, décédé au château de Grandrieux, à Meymac (Corrèze), le 8 août 1916, muni des sacrements de l'Eglise.

AVIS DE DÉCÈS ET SERVICE FUNÈBRE

Mme veuve Girol, née Patté, et ses enfants; M. Girol, et les familles Patté, Lacrampette, Labat et Brun ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jacques-Georges GIROL,

sergent au 360e régiment d'infanterie,
cité à l'ordre de la brigade,
tombé au champ d'honneur le 23 juin 1916,
à l'âge de 41 ans,
conseiller municipal d'Eysines,

leur époux, père, fils, gendre et beau-frère, et les informent qu'un service funèbre sera célébré dans l'église d'Eysines le **lundi 28 août**, à dix heures.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Alphonse Grézy, ses enfants et petits-enfants; Mme veuve G. Fauché, M. et Mme A. Fauché ont l'honneur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Alfred GRÉZY,

mitrailleur au 7e colonial,
tombé au champ d'honneur le 1er juillet 1916,
à l'âge de 27 ans,

et vous informent qu'une messe sera célébrée pour le repos de son âme le **jeudi 24 août**, à dix heures, dans l'église Notre-Dame.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. le capitaine de frégate Dupuy-Fromy et Mme Dupuy-Fromy et leurs enfants, les familles Dupuy-Fromy, d'Etroyat, Quoniane de Schompré, Tribeau-Laspierre et Bonnefin remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Marie-Charlotte DUPUY-FROMY,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le **samedi 26 courant**, à dix heures, dans l'église Saint-Ferdinand, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

ANNIVERSAIRE Une messe sera dite le **samedi 26 courant**, à neuf heures, en l'église du Sacré-Cœur, pour le repos de l'âme de

Mlle Odette-Béatrix GRATECAP.

Dans la Banlieue

Caudéran

LES ALLOCATIONS MILITAIRES. — Le paiement des allocations militaires sera fait ainsi à la perception de Caudéran :

Du n. 1 au n. 600, lundi 28 août
Du n. 601 au n. 1,300, mardi 29 août.
Du n. 1,301 à la fin, mercredi 30 août.

Eysines

A L'HONNEUR. — Le sergent-fourrier Norbert Cazenave, du 418e d'infanterie, a été cité à l'ordre de la brigade :

« Très bon gradé, courageux; a donné toute satisfaction au commandant de compagnie comme agent de liaison; a été à l'assaut avec beaucoup de courage, a sauté un des premiers dans la tranchée ennemie et n'a cessé, sous un feu violent, de remplir ses fonctions d'agent de liaison. »

Le sergent Norbert Cazenave était trésorier de la Société de préparation militaire l'Etoile sportive eysinaise.

Talence

A QUI LA MONTRE ? — Une montre en argent de dame a été trouvée. La réclamer à la mairie de Talence, bureau du commissariat.

ETAT CIVIL du 10 au 17 août.

Mariages : Jean-André Magne, gendarme territorial à Saint-Médard-en-Jalle, et Catherine Lourtie, s. prof., à Talence, rue François, 17.

Naissances : Jean Viateau, 17, rue Victor-Hugo; Marguerite-Henriette Martin, 25, rue de l'Egalité; Fernande-Anne Magat, chemin Roustaingt, 45.

Décès : Marie-Joséphine Lapoutge, 49 ans, chemin Roul, 65, Jean-Junior Mauriac, 82 ans, 119, chemin de Cauderès; Louis Bulit, 40 ans, hôpital complémentaire 25, petit lycée; Marie Bouassies, veuve Espoeys, 75 ans, 219, cours de Toulouse; Augustine-Marie Audouin, 36 ans, 1.6, chemin du Petit-Bois; Raymond Duprat, 14 ans, 106, chemin de Pessac.

SPECTACLES

JEUDI 23 AOUT

BOUFFES-CASINO D'ETE. — A 8 h. 30 : « A ciel ouvert ! » (revue), avec Dalbret.

ALHAMBRA-JARDIN-D'ETE. — A 8 h. 30 : Music-Hall.

THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma.

SCALA-THEATRE. — A 8 h. 30, « le Chopin. »

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.
Le Gérant : Georges BOUCHON.

Bordeaux
Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Machines rotatives Marinoni

COMMUNICATIONS

Service de la Pointe du Cap-Ferret

Depuis dimanche 20 courant et jusqu'à la fin de la saison, le service entre Arcachon et la pointe du Cap-Ferret sera fait par le yacht à vapeur « Berceuse », capitaine Brizard, aux heures ci-après :

Départs d'Arcachon. — Matin : 9 h. 30 et 11 h. 15; soir : 1 h. 30, 4 h. et 7 h.

Départs du Cap-Ferret. — Matin : 7 h. 30, 10 h. 15 et midi; soir : 2 h. 30 et 5 h. 30.

Durée de la traversée, de 35 à 45 minutes, suivant la marée.

Les départs ont lieu de la jetée-promenade, place Thiers, sauf le départ de 7 heures du soir qui se fait du débarcadère d'Eyrac (Aquarium).

En cas de besoin, la vedette « Oceana », du même armement, doublera le service.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

CERTIFICATS DE VIE. — Les personnes pensionnées en dehors des retraites ouvrières et paysannes qui, chaque trimestre, doivent retirer leur certificat de vie à la mairie (division de l'état civil), sont priées de se présenter, munies des titres de pension ou autres pièces justificatives, du 1er au 9 septembre prochain (sauf le dimanche, 3), de neuf à douze heures, et de deux à cinq heures, au bureau spécial qui sera installé, durant les jours indiqués, dans le local attenant au grand vestibule d'entrée de l'hôtel de ville.

Pour permettre la plus prompte délivrance des nombreux certificats de vie réclamés, des numéros d'ordre seront remis aux intéressés, au fur et à mesure de leur pénétration dans la salle Vargniaud, située au fond de la cour, sous l'horloge.

LA TEMPÉRATURE

Quelques pluies sont tombées sur les Iles-Britanniques, le Danemark et les Pays-Bas. En France, le temps a été généralement sec. Ce matin, le ciel est couvert en Bretagne, brumeux dans le Nord et le Sud, nuageux ou beau dans les autres régions.

La température a monté dans nos régions, sauf dans le nord-est. Le thermomètre marquait ce matin : 8° à Belfort, 10 à Nancy, 12 à Limoges, 13 à Clermont-Ferrand et à Dunkerque, 14 à Paris, 15 à Nantes, 16 à Bordeaux, 18 à Brest, 19 à Cherbourg, à Biarritz et à Marseille, 24 à Alger.

En France, le temps va rester généralement assez chaud. Des pluies orageuses sont probables dans l'Ouest et le Nord.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 23 août.

Heures	Ther°	Baro°	Ciel	Vents
Minima de la nuit	16.0	»	»	»
8 heures du matin	17.0	764.0	Clair.	Est.
Midi	29.0	763.0	Dito.	E.-S.-E.
Maxima du jour	30.0	»	»	»

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 23 août

Montés en rade :

Martinique, st. fr., c. Bouyck, de Casablanca.
Château-Lafite, st. fr., c. Maestri, de Dunkerque.
Mirabeau, sloop fr., c. Turbot, de Rochefort.
Jean-Pierre, tr.-m. fr., c. Gauvet, de Kingston.
Raven, st. ang., c. Sjable, de Londres.
Spica-II, st. norv., c. Meitzer, de Penarth.
Isbjorn, st. norv., c. Christiansen, de Swansea.
Merwyn, st. ang., c. Steel, de Newcastle.

BASSENS, 23 août

Aux appontements :

Egersford, st. ang., c. X...
Saint-Louis, st. fr., c. Robert, de New-York
Lutèce, st. fr., c. Amon, de Glasgow.

BLAYE, 23 août

Mouillé sur rade :

Luciline, st. ang. c. X..., de New-York.

PAUILLAC, 23 août

Montent :

Hitsfjord, st. norv., c. X...
Medina, rem. holl., c. X...

Aux appontements :

Archibald-Rousselt, 4-m. angl., c. X.
Mentor, st. grec, c. Thesphilatos, de Buenos-Ayres.
Ytterol, st. ang., c. X..., de Londres.
Haldor, st. norv., c. X...

Rade de montée :

Dorte Jensen, st. dan., c. X..., d'Angleterre.
Algorta, st. esp., c. X..., de Glasgow.
Laly-Jensen, st. suéd., c. X...
British Yomen, 4-m. ang., c. X..., de San-Francisco.
Ceuto st. esp., c. X..., de Baltimore.
Loire, st. fr., c. X...
Renée-Marthe, st. fr., c. X...
Pontet-Canet, st. fr., c. X..., de Brest.
Sauternes, st. fr., c. X..., de Cardiff.
Wisbech st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Cartsdyke, st. ang., c. X..., de Londres.
Penlee, st. ang., c. X...
Cadagua, st. esp., c. X...

BOURSE DE BORDEAUX

du 23 août 1916

Au comptant : 5 %, 89 90. — Tunisiennes 3 %, 348. — Obligations de la Ville de Paris 1865, 540; dito 1892, 278; dito 1898, 341. — Comptoir national d'Escompte, 805. — Obligations foncières 1883, 338; dito communales 1891, 315. — Crédit lyonnais, 1,310. — Est, obligations 3 %, 342. — Lyon et Méditerranée (Paris à), actions de 500 fr., 1,100. — Nord, actions de 500 fr., 1,490. — Ouest, obligations 3 %, 378. — Messageries Maritimes ord., 131. — Suez, actions de 500 fr., 4,835. — Chine 4 % or 1895, 92 25. — Espagne 4 % extérieure : c. 40, 100 30; dito c. 80, 100 30; dito c. 160, 100 30; dito c. 960, 100. — Portugal 3 % 1re série, 63. — Russie 3 % 1891-94, 62 75. Nord de l'Espagne, 437. — Saragosse, 434. — Tekkah parts, 405.

BOURSE DE PARIS

du 23 août 1916

BULLETIN FINANCIER

Marché soutenu. 3 % et Extérieure lourds, fonds russes fermes, hausse du Suez et des Aciéries de la marine, Rio-Tinto ferme. En banque, marché calme, valeurs russes et de Beers bien tenues.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 89 95; 3 %, 63 55; 3 % amortissable, 73 60; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 411; Afriq. occid. franç., 379; Tunis 1892, 348; Argentine 1909, 506; Chine 1908, 416; 1913 (réorg.), 434; Espagne 4 % (Extér.), 99 95; Japon 1907, 102; 1910, 81 50; Bons 1913, 530; Maroc 1910, 475; Russie 1889, 77 50; 1891 et 1894, 62 95; 1906, 90; 1909, 80; Serbie 1895, 61; 1902, 420.

Etablissements de crédit (actions). — Banque de France, 5,400; Banque de Paris, 1,198; Compagnie algérienne, 1,249 50; Crédit foncier, 775; Crédit industriel non libéré, 628; Crédit lyonnais, 1,310; Crédit mobilier, 366; Banque française, 195; Banque de l'Union parisienne, 715; Banque de l'Azote, 1,285; Banque ottomane, 460; Foncier égyptien, 635.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 585; Est, 830; jouiss., 331; P.-L.-M., 1,100; jouiss., 630; Midi jouiss., 433; Nord, 1,485; Orléans, 1,210; jouiss., 710; Ouest jouiss., 350; Ouest-Algérien, 540; Atchison Topeka, 619; Nord de l'Espagne, 433; Chemins économiques, 434.

Valeurs diverses (actions). — Comp. générale des Eaux, 1,699; Comp générale transat., ordin., 190; Messag marit., ordin., 134; prior., 165; Métropolitain, 460; Omnibus de Paris, 452; Sels Gemmes, 325, Suez Canal maritime), 4,885; Procédés Thomson-Houston, 664; Tramways (Comp. générale des), 400; Aciéries de France, 800; Aciéries de la Marine, 2,400; Chargeurs Réunis, Comp. française, 900; part, 330; Comp. du Boléo 855; Compt. et mat. d'usines à gaz, 1,395; Creusot, 2,358; Dynamite centrale, 782; Tréfileries du Havre, 370; Grands Moulins de Corbeil 145; Mines de Malfidano, 257 50; Printemps privil., 265; Say ordin., 463; Rio Tinto ordin., 1,770; Naphte Russe, 463; Télégraphes du Nord 1,180.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 535; 1871, 571 50; 1875, 500, 1894-1896, 275; 1898, 317; 1905, 350; 2 3/4 1910, 305; 3 % 1910, 295; 1912, 240 25.

Crédit foncier. — Communales 1879, 439; 1880, 470; 1891, 312; 1892, 347; 1899, 345; 1906, 401; 1912, 208.

Foncières 1879, 472; 1883, 339; 1885, 360; 1895, 368 50, 1903, 390; 1909, 210; 3 ½ 1913 libérée, 403; 4 % 1913 440.

Chemins de fer. — Bône-Guelma, 336; Est 4 %, 415; 3 %, 341; nouvelles, 341 50; 2 ½ %, 308; Midi, 354; nouvelles, 348 50; Nord 3 %, 342; Orléans 4 %, 415; 3 %, 364; 1884, 348; Ouest 376; nouvelles, 363; 2 ½ %, 317; P.-L.-M., 421; (fusion), 339 75; nouvelles, 343; 2 ½ %, 307.

Diverses. — Banque hypothécaire de France, 1881, 360; Suez 2e série, 403; Tramways, 390.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Asturies 1re hyp. 401; 2e hyp. 363; Autrichiennes 1re hyp 345; Cacérès var., 158; Nord-Espagne 1re hyp., 403; 2e hyp., 364; 5e hyp., 355; Barcelone prior., 406; Lombardes anc., 185; nouv., 185 50; Saragosse 1re hyp., 348 50; 2e hyp., 347; 3e hyp., 342; Altaf, 388; Central Pacific, 432 50; New-York, New-Haven, 467 50; Chicago, 77 50.

Diverses. — Crédit foncier égyptien 4 %, 430.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. — Ville de Madrid 1868, 84 50.

Actions. — Machines Hartmann, 480; Bruay, 1,794; Malacca ord., 121; Maltzoff, 750; Bakou, 1,530; Boryslaw, 55; Colombia, 1,085; Lianosoff, 365; Spies Pétroléum, 1,925; De Beers ord., 343 50; preferred, 387, Tharsis, 146; Cape Copper, 119 50; Chino Copper, 310; Spassy Copper, 61; Utah Copper, 498; Butte et Supérior, 450; Platine (Cie ind. du), 505; Shansi, 25 25; Toula, 1,363; Balia Karaidin, 249.

Mines d'Or. — Chartered, 18 75; East Rand, 21; Ferreira, 39; Goldfields, 50 50; Léna Goldfields, 51; Modderfontein B., 190 50; Rand Mines, 99 50; Robinson Gold, 28.

COURS DES CHANGES

Londres, 28 08 ½ à 28 13 ½; Espagne, 593 ½ à 599 ½; Hollande, 242 à 245; Italie, 90 à 92; New-York, 587 à 593; Portugal, 405 à 425; Pétrograd, 179 à 185; Suisse, 110 à 112; Danemark, 162 à 166; Suède, 166 ½ à 170 ½; Norvège, 166 ½ à 170 ½.

BOURSES ETRANGERES

Change Madrid, 83 75; Barcelone, 84; Lisbonne, 734; Buenos-Ayres (or), 48 11/32; Rio-de-Janeiro, 12 19/32; Valparaiso, 9 7/16.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 23 août.

	Amenés	Vendus	Prix du poids vif.	Prix extrêmes
Porcs	802	802	133 à 137 fr. les 50 kil.	130 à 138

(Droits d'octroi et d'abatage non compris).

MARCHE AUX PRUNES

Miramont, 22 août.

Apport, 180 livres, vendues à 40 fr. le quintal.

Castillonnès, 21 août.

Apport, 3 quintaux fretin, 30 fr. le quintal.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises.

Paris, 23 août.

Sucres, incotés.
Alcools, incotés.
Huile de colza, 152 fr.; huile de lin, 135 fr.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 22 août.

Cuivre. — Disponible, 110 liv 10 sh.; à terme, 107 liv. 10 s.; Best Selected, 126 à 124 liv.
Etain. — Disponible, 169 liv. 5 sh.; à terme, 170 liv. 5 sh
Plomb. — Disponible, 29 liv. 17 sh. 10 d.; époques, 28 liv. 10 sh.
Zinc. — Disponible, 55 liv.; à terme, 47 liv.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 22 août.

Essence de térébenthine. — Ferme. — Disponible, 42 sh. 4 d. 1/2; juillet-août, incoté; septembre-décembre, 43 sh. 3 d.
Résine. — Disponible, 21 sh 6 d.

ENTERITES
Diarrhée verte des nourrissons, Constipation, Appendicite, Fièvre typhoïde, Maladies de la Peau, sont guéries par l'
ANIODOL
Réalisant sûrement l'antisepsie intestinale,
à la dose de **30 à 100** gouttes par jour
d'**ANIODOL INTERNE**
Le Flacon : 3f50 dans t.tes Pharmacies.

G. DAGEVILLE, Angoulême
Bonneterie, laines à tricoter cotonnades, veloutines, lainages, flanelles, stocks considérables, lots avantag., à traiter sur place.

MACHINES ÉLECTRIQUES BOBINAGE, remise à neuf. Travail garanti. Installation complète. Achat, Vente, Location. **A. SALAZAR et Cie**, 41 rue St-Sernin, Bordeaux. Tél. 25-12

LA CHAMPAGNETTE ANGLAISE E.L. Supérieure au Cidre. **0f10** le litre. Exclusivement végétale. Boîte pour 35 litres 1f50 franco. Notice gratis. Dépôt CHAMPAGNETTE ANGLAISE E.L., St-Médard-en-Jalles (Gironde)

ECZÉMA Guérison. Renseignements gratuits. BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne).

VENTE AUX ENCHÈRES par le ministère de **Me BARINCOU** commissaire-priseur.
Vendredi 25 août, à 1 heure, il sera vendu :
Chambre st. L. XIII en noyer, salle à manger en chêne sculpté, bibliothèques en acajou et en noyer, bureau-financière, glaces, tableaux, armoires, commodes, lit fer et cuivre, comptoir en marbre pour café, voiture d'enfant, bicyclettes, machine à coudre « SINGER » pour le cuir, bascule, literie et quantité de linge de ménage et vestiaire.

LEÇONS AUTO BURGALASSE, 196, r. Judaïque, Bx

SAGE FEMME de 1re cl. Mme Annoniade reçoit pensres bvd Caudéran et r Pasteur, 5.

SAGE FEMME 1re cl. Reçoit pens. Consult. Se charge enfts Mme COUTURIER, 85, c. d'Espagne.

J'ACHETE TOUT : papiers, métaux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx

ON DEMANDE régisseur connaissant culture vignes, laiterie, élevage, comptabilité, pour importante propriété Charente-Inférieure. Sérieuses références exigées. — Ecrire : DARLAY, 59, rue Lasseppe, 59, à Bordeaux.

ON DEMANDE commis 15/16 ans bur vins, connaissant régie et comptabilité, bonne écriture. Ecrire aptitudes et antécédents, appointements Martial, Havas.

Manège avec bassin à v. S'adr. Dessalle, Camblanes, Gironde

ON DEM mach. balancier à timbrer. Ecr. Ligard, Ag. Havas

Aéronautique militaire

3e GROUPE D'AVIATION MILre

Le 20 septembre 1916, adjudications de viande fraîche, épicerie, légumes secs, pommes de terre, légumes verts, pour le quatrième trimestre 1916.

Pour renseignements, s'adresser Bureau de la Commission des ordinaires, 2, rue de Rivière, Bx.

Automobiles Maxwell
Derniers Perfectionnements
LIVRABLES DE SUITE
Seul agent exclusif : DIETZ, 140, rue Saint-Sernin, Bordeaux.

ENGRAIS manganèses
Rendement remarquable
Expérience de 60 Chaires d'Agriculture
NOTICE : 16, Allées d'Orléans, Bx

ALLO! 9-61. Réparations machines à écrire tres marq. Rapidité et avec GARANTIE. Tél. 9-61. Inter-Office, 52, allées de Tourny

UNE PERSONNE ayant connu à Buenos-Ayres (Amérique du Sud) M. et Mme Hélène Sabate, du departem du Gers, désirerait connaître leur adresse pour des renseignements. Adr. bur. jnal.

A V. vélo h., roue l., 85 fr., rue Ecole-Normale, 101, Caudéran

JUMENT alezane 1m43, raie blanche sur tête, échappée. La ram. ou écr. Lestandi, Gradignan. Réc.

ON dem. voyageurs et agents à la common. Manuf. de lampes électriques L.D.A. Monowatt, ½ watt. Lampes poche. Stock importt, 39, r. d'Amsterdam, Paris

ON DEMANDE des employés au courant du transit. Ec. Pascal, Ag. Havas

2e AVIS Mme Vve Bouzigue a vendu s. bar, rue du Palais-de-Justice, no 28, à Mlle Lalanne. Oppos. ser. req. ch. M. Lalanne, 169, rue Ste-Catherine.

A V. échoppe av. 400m jard., pr. pl. Pélegrin, px 5,200f. Occas. Meublé à céd., sit. entre 2 théâtres. Bénéf. 350 f. p. mois. Px 4,500 f. Facil. paiem. Tr. b. aff.

BAR à céd., sit. en plein centre. Recet. 40 f. p. j. Px 3,500 f. Lalanne, 169, rue Ste-Catherine.

2e AVIS Mme Vve Angibeau a vendu s. Bar Chartronnais, c. Jardin-Public, 112, à M. Baptiste Duthu. Opp. req. ch. Lalanne, 169, rue Ste-Catherine.

Prêts à Fonctionnaires ET RETRAITES
ANDRÉ, 10, place Puy-Paulin, 10.

A V. pt camion auto, état neuf, 10 HP, 4 cyl., exc. occas. Arlix, 18, r. Rodrigues-Pereire, Bx

J'ACHETE meuble, laine, plume, débarras apr. décès, cause départ. C. Massez, c. Cicé, 26, Bdx.

LAINE à tricoter tous prix, toutes nuances, 11, rue Mautrec, 11, Bordeaux.

IMPORT. thés dem. dames pour ventes client. bourg., cafés et pâtisser. Case 347, MARSEILLE.

INFIRMES ET MAL., ab. t. gratuit à 2 h. s. guér. voix, estomac, bourd. Fondaudège, 80.

ON DEM. jne hom. début. p. bureau et courses prés. p. parents, jeudi 10 à 12 h. 22, r. Vergniaud

MAISON DE BLANC dde débutant et employé sérieux connaisst la partie 58, r. St-Remi.

ON DEM. livreurs et commis emball. Planteur Caffa, Bx.

DAME dem. pet. app. 3-4 p., Tourny, Gambet., 500 env. Perrin, Hav.

HERNIE NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE du Docteur L.-GARIGUE de la Faculté de Médecine de Paris. *Envoi gratis.* Ecrire INSTITUT ORTHOPEDIQUE, 7 *bis*, Rue Eugène Carrière, Paris.

A BORDEAUX
Institut sérotherapique du Sud-Ouest
Tous jours, 9 à 12 h., 3 à 6 h.
Dim. et Fêtes, 9 à 12 h.
606
Guérison contrôlée par Laboratoire.
Renseignements gratis et par correspond. discrète.
23, cours INTENDANCE, 23

Nourriture du Bétail, du Cheval 50 kos PHOSPHO-MELASSE coûtent 15 francs et remplacent 100 kilos d'avoine. A. GRÉ, 16, all. d'Orléans Bx Tél. 10.58

GRANDS PORTRAITS Avec cadre riche 65×75 33f50 BILL'S PHOTO Cie, 12, r. Ste-Catherine

SUIS ACHETEUR Domaine 100 hectares environ. Franc. à Paris, 26, r. Châteaudun

A VENDRE PROPRIETE ET USINE arrt Bergerac (Dordogne) Prés, étang, écluse, chute d'eau avec roue hydraulique. Force motrice 30 chevx. Contenance totale, 4 hect. 40. S'adr. pr tous renseignem et traiter à M. Emile BEER, 77, boulevard Malesherbes, à PARIS.

HUILE D'OLIVE douce, vierge, gar. pure, 1re qualité, postal 10 lit rce votre gare au reçu mand. 20f50 ou contre remb. 21f50 Fcbant 0f60, et 5 lit. 12f Mlle Maurin, Cinq Avenues Marseille.

TEINTURE Nettoyage à sec Apprêts
USINE LATASTE
3, rue Lescure, 3, Bx Teleph. 18-37
Pas de frais de magasins
Service à domicile, expéditions

1er AVIS M. Ch. Roussel a vendu son épicerie, 11, all. Damour, Bx, à Me Garrigues, Dom élu Bur. Lateulade, 17, all. Damour

AVIS AUX BOULANGERS. Bois de chauffage pin, 36 fr. la tonne. Ecrire Etcheberry frères, à St-Geours-de-Maremnes (Landes)

STÉNO par Correspondance en 12 leçons à 0f50 l'une. Résultat sûr. Brochure et 1re leçon 0f75 SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévôté

80 VIN EXTRA 80 Pbe 27, r. Peyronnet Pbe nu. VINICOLE NOUVELLE

CIDRE DE NORMANDIE demi-doux, 30 fr. l'hecto, nu. S'adresser à Gombaud-Massoni, La Brède et Barsac (Gironde).

BOUTEILLES. — ACHETEUR : Jean, 137, rue du Tondu, Bx.

Aux Quatre Frères on dem. des garçons de courses.

Bonne Affaire Négt vins marca bien., mob., dde associé. Petit appt Préf à mutilé guerre. Ecr. Deniset, Havas.

ÉTUDES ET GREFFES à céder dans toutes régions. — Ecrire G. Barnier, ancien notaire, 45, cours Alsace, Bordeaux.

A V. PETIT PONEY av. voiture très basse, 26, rue Dalon.

BRODEUSES robe pour atelier demandées 46, rue de Ruat.

PORTEUSE DE PAIN demandée 225, rue Judaïque, Bordx.

ON DESIRERAIT acheter voiture de malade pour promenade. Ec. offres à Faisi, Ag. Havas.

PUNAISES, moustiques, cafards, tte vermine, destr. imméd. Rens. grt. Charnaud, r. Truguet, 7, Toulon

ON DEMANDE bonne sténo-dactylo ayant quelques exp. comm. Ec. Bonvase, Ag. Havas.

CHAMBRES meublées à louer sont indiquées dans « AKA-JOURNAL ».

ELECTRICIENS demandés Raffinerie Sainte Croix, 9, rue du Moulin, 9, Bordeaux.

ON DEMANDE des manœuvres et femme sachant clouer 24, quai de Queyries, 24.

PAIEMENT de COUPONS
MM. A.-E. LABOUCHERE & Cie, 9, rue Pillet-Will, Paris, font bénéficier de la prime du change les porteurs de rentes, valeurs : **Scandinaves, Japonaises, Hollandaises, Suisses, Argentines, Helléniques, Egyptiennes**, etc.
Envoyez les coupons sous pli **RECOMMANDÉS**. Le bordereau est envoyé le jour même de la réception des coupons. Règlement par mandat-carte payable à domicile. Chèque sur la Banque de France ou Crédit en Compte courant productif d'intérêt à 2 % au choix de l'expéditeur.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de **606. Clinique Wassermann**, rue Vital-Carles, **23**, BORDEAUX. *Guérison en une séance des* **rétrécissements** *et des* **écoulements.**

ON DEMANDE employé connaissant parfaitement machine écrire, ayant déjà servi commerce vins. Belle situation. Références exig. S'ad. urgence 63, rue Camille-Godard.

A V. auto-cam. Barré, 1,000 k., 2 cyl., 12 HP, 3,000f; châssis Peugt 4c., 12 HP, 3,000f; Sre Naudin mono, 1,800f. Lincoln, Bourg (Gde)

ON DEM. dame pour faire la représentation pour la ville et environs pour maison de gros articles de Paris. S'adresser 25, rue des Ayres, 25, Bordeaux.

L'Ecole des Mutilés de Bordeaux 15 rue Montgolfier, 15, serait preneur d' **OSIERS BRUT ET BLANC**. Faire off. en indiquant grosseur, longueur et prix.

ON DEMANDE réformé guerre susceptible apprendre conduite automobile et capable jardiner et aider aux travaux agricoles. Ecrire à MIRAMONT, 27, rue Raze, 27, Bordeaux.

ON DEMANDE indust. ou capital pr aff. intér. la déf. nationale et pouv. continuer et s'agrandir considérab. de même fabric. apr. guerre. Morial, Havas.

DEMANDE sténo-dactylo hom. expérim., de préf. lib. oblig. milit., appoint. suiv. capac. Ec. prétent., référ., Fortin, Havas.

RETRAITÉ, marié, ancien conducteur travaux Cie P.-O., très vif et alerte, désirerait place de surveillance dans industrie, commerce ou garde propriété aux environs Bx. Ec. Lacos, Havas

BATTEUSE ANGLAISE bonne occasion à vendre. S'adresser ou écrire à PERRIER HAFFT, Bordeaux.

JE NE FUME QUE LE NIL

AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI
251, r. Judaïque *Garage Bordelais* BORDEAUX

BIJOUX à vend., départ : superb bagues et boucles d'oreilles, solit., diamts 5 carats, joli collier perles fines, bas prix. Ecrire WINTHER, Havas.

PINS Billons écorcés 2 et plus, diamètre 0,20 et au-dessus, à vendre. Ec. Porge, Havas.

2e AVIS Par acte s.-s. privé du 12 août 1916, Mme Vve Batan-Lapeyre a vendu son Bar de Bordeaux, 22, c. Pasteur, à M. Despard-Day. Opposit. reçues ch. Me Laurent, hr. pl. Bourse

HUILES ET CAFÉS Vente directe - Prix réduits
Défiant toute concurrence loyale
N'achetez rien sans demander tarif à Aristide Bertrand, P.G., à Salon (B.-du-R.)

FABRIQUE DE PAPIERS demande directeur très sérieux et expérimenté. Ecrire avec références boîte postale 252, Paris.

PERDU chien montagne blanc. Le ram. 6, r. Mouneyra. Réc.

PERDU le 22, tram Bayonne, broche or. Rapp. 11, r. Solférino.

Perdu mardi porte-monnaie, rue de Bègles, contenant petite somme et un reçu de loyer. Prière rapporter 10, rue Grateloup.

Perdu, près Capucins, portefeuille avec 300 fr. environ. Rapport, kiosque Capucins. Récompense.

Perdu 15 août épingle-broche or ornée turquoises. Rapporter Mlle Bonjean, Nlles-Galeries. Récomp.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 24 août 1916

(27)

La Fiancée de Bruges

PAR

R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

PREMIÈRE PARTIE

Le Crime

VI

Le Secrétaire d'Ambassade

(Suite.)

Il avait divisé le monde, choses, bêtes et gens, en deux catégories : les confortables et les inconfortables.

Tout ce qui était bien, agréable, honnête, était confortable.

Le reste ne l'était pas et devait être mis soigneusement de côté.

Lorsque la guerre éclata entre la France et l'Allemagne, Georges Herris classa tout de suite les Français dans la série confortable et les Allemands dans les inconfortables.

Aussi bien, Georges Herris avait quelques raisons d'aimer les Français.

S'il était encore possesseur de son bras droit, il le devait à un Français, à André de Kermeur.

Il y avait cinq ans de cela.

Un jour que l'Américain se promenait en auto aux environs de Rennes, son chauffeur, voulant éviter une voiture, donna un si malheureux coup de volant, que l'auto fit une embardée terrible, alla rouler dans un grand trou qui se trouvait au bord de la route.

Sous les débris de la voiture, on releva le chauffeur mourant et Georges Herris avec un bras cassé.

A ce moment, vint à passer André de Kermeur, qui — conformément à ses principes — s'intéressa d'abord au chauffeur.

Le malheureux expira entre ses bras.

Alors seulement André de Kermeur s'occupa de l'Américain, qu'il examina et à qui il fit un pansement sommaire

Il allait le prendre dans sa voiture et donner l'ordre de le transporter chez lui, lorsque Georges Herris eut un mot malheureux.

— Monsieur, guérissez-moi et conservez mon bras... Je paierai ce qu'il faudra.

» Je suis Georges Herris, de New-York. Je vaux trois millions de dollars.

» C'est une excellente affaire pour vous que de me soigner.

Cette excellente « affaire » gâta tout.

André de Kermeur fronça les sourcils.

— Monsieur, dit-il sèchement, je vous félicite de valoir trois millions.

» Moi je m'appelle André de Kermeur, vicomte et socialiste, et je ne vaux pas grand'chose.

» Je ne fais jamais d'excellente affaire, et je soigne pour rien les pauvres gens.

Puis, s'adressant à son chauffeur :

— Pierre, transportez monsieur à l'hôpital et dites que c'est moi qui l'envoie.

» Vous ajouterez que ce blessé doit être mis dans le service du docteur Tarnac.

Et avec un sourire ironique à l'Américain :

— Le docteur Tarnac est un âne bâté, mais il adore faire d'excellentes affaires.

» Il vous soignera très mal, mais ça vous coûtera très cher.

» Soyez tranquille vous aurez des soins en rapport avec vos dollars.

L'Américain, ahuri, ne sut que répondre.

Il ne retrouva sa présence d'esprit que lorsque la voiture était déjà loin du docteur qui, de nouveau penché sur le chauffeur, essayait vainement de le rappeler à la vie.

— Oh ! s'écria Georges Herris, ce monsieur Kermeur est vraiment original de préférer soigner un homme qui ne vaut rien. C'est un individu tout à fait confortable.

Par exemple, dès que l'Américain, par les soins du docteur Tarnac, eut été transporté dans une luxueuse maison de santé et qu'il apprit de ce chirurgien que l'amputation du bras était nécessaire, il s'emporta contre son médecin, qu'il déclara inconfortable.

Il lui jeta à la figure une liasse de billets de banque et le somma de ne plus avoir à s'occuper de lui; puis, quittant la maison de santé, il s'informa de l'adresse d'André de Kermeur.

Renseigné, il courut chez le docteur.

— Docteur, dit-il sitôt en sa présence et sans autres préambules, je suis un imbécile.

» J'ai eu tort de vous offrir de l'argent.

» Voulez-vous, s'il vous plaît, me considérer comme un très pauvre homme et me traiter comme tel ?

» Votre Tarnac est un âne qui a voulu me couper le bras avec l'assistance d'autres docteurs aussi ignorants que lui.

» Je suis sûr que vous me conserverez ce bras droit auquel j'ai la faiblesse de tenir.

» Que voulez-vous, on peut être riche et avoir des faiblesses.

André de Kermeur en avait aussi...

Sa vanité fut mise en jeu.

Du moment qu'un certain nombre de ses collègues avaient déclaré qu'il fallait amputer l'Américain, il eut à cœur de le guérir sans l'amputer, pour prouver aux autres qu'ils étaient des ignorants.

Non seulement il accueillit la requête de Georges Herris et consentit à lui donner ses soins, mais encore il l'installa chez lui.

Il eut la chance de conserver le bras de son malade, ce qui lui permit de cribler de sarcasmes ses illustres confrères.

Georges Herris, guéri, fut fort embarrassé. Comment témoigner sa reconnaissance ?

Il trouva un moyen bizarre.

Il disparut un beau jour en l'absence du docteur sans crier gare, ne laissant pour adieu que ce laconique billet :

« Docteur, vous m'avez conservé mon bras. » Il vous appartient. Lorsque vous le réclamerez pour une expérience ou même simplement pour voir si je suis un homme de » parole, je vous l'enverrai immédiatement.

» Georges HERRIS. »

On peut se douter quelle fut la joie du docteur de Kermeur en lisant ce mot extravagant, qu'il communiqua à Pierre Sinclair et à l'abbé de Rivers.

Le temps passa. L'Américain fut oublié.

Deux ans après, le docteur reçut d'Amérique une lettre recommandée contenant un chèque de 50.000 dollars avec ces mots :

« Pour acheter des médicaments à vos » clients. Mon bras est toujours à votre dis» position. Comment allez-vous ? Merci. Je » vais également très bien.

» Georges HERRIS. »

Kermeur eut envie de renvoyer le chèque.

Il n'en fit rien, sur les conseils de Rivers et de Pierre.

L'argent de l'Américain alla grossir les dons faits par Kermeur aux sociétés de bienfaisance.

Il répondit toutefois à l'Américain par câblogramme :

« Si envoyez encore argent, serai obligé » réclamer amputation bras qui signe chè» que. Santé bonne comme la vôtre.

» KERMEUR. »

Cette singulière correspondance eut une suite.

Les deux hommes, deux ou trois fois par an, échangèrent des lettres brèves d'une incontestable originalité; mais les relations entre eux se bornaient à ces correspondances, lorsque quelques jours avant la déclaration de guerre, tandis que Pierre Sinclair était à Bruges, Kermeur fut avisé par son ex-client qu'il était secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Bruxelles et que s'il n'y voyait pas d'inconvénient il irait lui rendre visite le mois prochain, à moins que le docteur ne préférât venir à Bruxelles.

Tout d'abord, Kermeur n'avait pas répondu.

La guerre éclata.

Pierre, avant de partir, le chargea de veiller sur Odile.

André de Kermeur ayant accepté, se décida brusquement à aller à Bruges le jour même où le régiment de Pierre et de l'abbé quittait Rennes.

En partant, il écrivit à Georges Herris pour lui annoncer sa visite.

A Bruges, André de Kermeur fut séduit tout de suite par le charme d'Odile et la cordiale simplicité de van Missen.

Avec son caractère primesautier, sa nature impulsive, André de Kermeur, qui tout d'abord avait détesté van Missen et sa fille avant de les voir, s'enthousiasma, s'emballa, leur voua une inaltérable amitié.

Il les quitta, enchanté d'avoir fait leur connaissance, et se rendit à Bruxelles.

(A suivre.)